

NS, T. V. A.
4, 5. Doc. D. Boisclair,
Montréal.
5. Doc. D. Boisclair,
Montréal.
Doc. D. Boisclair, 8018
réal.
Doc. D. Boisclair, 8010
réal.
Doc. D. Boisclair, 8010
réal.

LES LAPINS
13a Papineau, Montréal
DE LAPINS. T. V.
Lage Boucherville, Qué.
Montréal.

EN CONSERVE
œil, Sta.

PRÉPARÉES
Finel, 4225 Messier,

MANUFACTURÉES
Doc. D. Boisclair, 8010,
réal.

AUX POINTS DES 10
ES EXPOSANTS

air. 2. Capt. L. Bour-
nel. 4. R. Perier. 5. A.
M. Boisjoly. 7. L. J.
I. Blain. 9. C. Corbeil.

clair gagnant de la coupe
1933 et 1934 en devient
sesseur.



E
P.

PER
B-226

S

BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

AVICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXII, No 13

QUÉBEC

29 MARS, 1934

Ferme
JERSEY
PINE TREE

GRANBY, QUÉ.

Troupeau de premier
choix, haute qualité
primé aux plus
grandes expositions.

W. H. MINER
Propriétaire,
JAS. DUNCAN,
Gérant.

BOVINS
JERSEY
FERME SICCAWEI
R. G. Davidson
Propriétaire.
Président
Société des Éleveurs de Bo-
vins Jersey de Québec.

Ferme
GRAYBURN
WATERVILLE, P. QUÉ.
100 têtes de Jersey pur sang
Troupeau accredité contre la
tuberculose. Sous contrôle
fédéral pour l'avortement
contagieux. Toutes les vaches
sous contrôle officiel.
Un fils de "Standard of
Oaklands" est à la tête du
troupeau.
JEUNES TAUREAUX À VENDRE
S. R. FULLER Jr
PROPRIÉTAIRE

Betail Jersey-Richmond
ENREGISTRÉ 135 TÊTES
Troupeau accredité—Éprouvé pour le sang
Contrôlé au Livre d'Or
F. E. M. ROBINSON, Prop.
3 FERMES A
RICHMOND, P. Q.

LA RACE JERSEY

**Pour une production économique de
LAIT ET DE GRAS**

*Le lait jersey vaut 20% de plus que le lait
ordinaire—Pourquoi? Parce qu'il contient
une moyenne de 5.3% de gras et 14.5% de
matières solides qui après tout sont les seuls
ingrédients qui représentent sa valeur.*

*Nombreux essais sur le coût de produc-
tion ont prouvé, sans aucun doute, que les
vaches jersey produisent le lait et le gras à
meilleur marché que les autres races.*

*Assurez-vous une production économi-
que et un profit plus élevé en faisant l'éle-
vage de cette belle race de bovins.*

Géneur du Troupeau
Brampton Estella's Noble
ENREGISTREMENT SUPÉRIEUR AA
Fils du fameux taureau importé Nobly Born, gagnant
de la Médaille d'Argent et d'une fille importée de
Estella's Volunteer, géneur importé, Médaille
d'Argent, père de la vache Jersey détenant
LE RECORD MONDIAL DE PRODUCTION
GREENWOOD FARM
SWEETSBURG, P. QUÉ.
J. A. Eccles, Prop. G. Harvey, Gérant.

FERME
GABLES
FOSTER, QUE.
Troupeau de 70 têtes en-
tièrement accredité—su-
jets enregistés
Toutes les laitières sous
contrôle officiel.
Epreuve moyenne de mars.
5.4% de gras
W. Elmo Ashton
Propriétaire

BÉTAIL
JERSEY
A VENDRE
Quelques bonnes laitières et jeu-
nes veaux mâles.
Tous ces sujets proviennent de
géniteurs fils de mères importées.
Geo. H. Ingalls
ABERCORN, P. Q. Tél: 58-10

FERME D'ÉLEVAGE de
Betail Jersey
— de —
St-Hugues, Cité Bagot.
P. Qué.
Troupeau accredité. Hauts
records de production et de
richesse en gras allant jusqu'à
5.32%.
Plusieurs sujets primés aux
expositions.
Reproducteur de haut choix à
la tête du troupeau.
Sur 9 vaches contrôlées pour le
Livre d'Or, huit se sont quali-
fiées avantageusement.
Ecrivez pour prix et autres
renseignements
Votre visite est sollicitée
A. BAZINET
Propriétaire

29

29

29

Texte détérioré

LA POUSSE (LE SOUFFLE)
Des milliers de propriétaires de chevaux se sont servis, avec succès, du REMÈDE CAPITAL pour la POUSSE durant les 30 ans passés. Envoyez 10c aujourd'hui (en timbres ou monnaie) pour courir le traitement et les frais postaux pour un paquet d'essai d'une semaine et pour détails.
C. W. DONALDSON, Dept. H.
B. P. 263, Ottawa, Ont.

KEROL
LE DÉSINFECTANT PARFAIT
Puissant et économique. Ne corrode ni n'irrite. Résiste à la gelée. KEROL est approuvé par le Gouvernement pour troupeaux accablés. Coefficiente garantie, 18 à 22. Un PRODUIT COOPER, fabriqué en Angleterre.
POUR ÉTABLES POULAILLERS et CHENILS
Demandez-le à votre marchand ou pharmacien ou écrivez aux Distributeurs Canadiens
CANADIAN CO-OPERATIVE WOOL GROWERS LIMITED
Toronto - Weston - Regina - Lennoxville

La Nouvelle Ecrémeuse
VIKING
DIABOLOG
CARACTÉRISTIQUES — Graissage automatique du mécanisme entier. Mise en mouvement facile et fonctionnement silencieux. Accouplement automatique par manivelle à rochet. Nouveau modèle de bol à mouvement rapide. Surface accrue de disques d'écrémage.
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT — Allocation généreuse sur votre vieille écrémeuse.
Pour détails, écrire à SWEDISH SEPARATOR COMPANY, LIMITED, 720, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
GARANTIE POUR 10 ANS

LA FERME DU MANOIR—HOLSTEINS
Troupeau ayant à sa tête les deux populaires reproducteurs: Perfection Korndyke Posch 77514 et Collier Sylvia Posch 90876.
Nos femelles ont la grosseur, le type, la production et l'épreuve (test), sont soigneusement sélectionnées et représentent les lignées les plus populaires de la race.
Nous avons à vendre de fameux jeunes reproducteurs prêts pour le service et aussi quelques bonnes femelles. Venez et examinez-les. Troupeau sous la surveillance du fédéral.
Mme A.-B. COLVILLE, St-Henri de Mascouche, P. Qué.
FRED P. HAMPSON, Gérant.

BUVEZ LA BIÈRE DOW OLD STOCK
PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

RACE JERSEY
PRODUCTION LAITIÈRE AUGMENTÉE SUR LA FERME GREENWOOD

Il n'y a pas très longtemps, M. J. A. Eccles, de Montréal faisait l'acquisition d'une bonne ferme à Sweetsburg, P. Qué., qu'il dotait d'un troupeau de vaches de race Jersey.
Il se procura un excellent taureau de MM. J. H. Bull & Son, de Brampton, Ont. Ce géniteur est issu du fameux reproducteur Nobly Born qui fut estimé à \$25,000, et d'une demi-sœur de la vache Jersey de réputation mondiale, Brampton Basilia, qui vient de battre le record universel de production pour les vaches de sa race.
En 1933 le troupeau de la ferme Greenwood comprenait une moyenne de 8.61 vaches, dont la production par tête fut de 8,318 lbs de lait et 440 lbs de gras.
Six têtes du troupeau étaient âgées de 2 à 3 ans, les autres sujets adultes. M. Eccles se déclare enchanté des rendements de ses génisses, filles de son excellent taureau. Dans chaque cas, leur production surpasse celle de leur mère, nous communiquons M. James Bremner, le secrétaire du Club Canadien des Éleveurs de bovins Jersey.

Viandes importées.—On évalue les importations canadiennes de viandes en décembre à \$49,947 contre \$97,763 en novembre et \$49,361 en décembre 1932. On en a reçu pour \$38,000 des États-Unis, parmi lesquelles se trouvaient 467,000 livres de lard en barils évalués à \$22,499. Une cargaison de 134,000 livres de viandes en conserve venant de l'Argentine tient le second rang dans cette importation. On en a peu reçu de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande; 2,520 livres de viandes en conserve évaluées à \$151 du pays nommé en premier lieu et 250 livres d'agneau frais évalués à \$17 du second.

Instruments aratoires.—Nos exportations d'instruments aratoires et machineries étaient évaluées à \$94,379 en décembre contre \$130,634 en novembre et \$76,892 en décembre 1932. En 1933, nos exportations se sont élevées à \$1,468,836 un peu moins que celles de 1932 qui se chiffraient par \$1,524,498.
Les charrues tenaient le premier rang avec une valeur de \$31,425 en décembre. Le Sud-Africain, Britannique a été notre meilleur client et en a pris pour \$15,647 dont \$8,074 étaient pour des charrues à disques. Les États-Unis ont acheté pour \$6,546 de charrues et l'Égypte pour \$2,439.

RACE HOLSTEIN
Au Livre d'Or en février

CLASSE ADULTE
Division 365 jours
Colantha Pontiac Dewdrop.—J.-L. Trépanier, Les Ecureuils, Qué., 14,420 lbs lait—3.67%—529 lbs de gras, 661 3/4 lbs de beurre.

CLASSE 4 ANS
Melvina Pontiac 205690.—Alfred Fretchette, Upton, 11,249 lbs lait—3.68%—414 lbs de gras, 517 1/2 lbs de beurre.

CLASSE 2 ANS
Bella Pietge Ledia.—A. Lamothe & fils, St-Célestin, 11,580 lbs lait—3.61%—418 lbs gras, 522 1/2 lbs de beurre.
Blanche Ormsby Minto.—Jos. Poucher, Trois-Pistoles, 12,663 lbs de lait—3.02%—383 lbs gras, 478 3/4 lbs de beurre.
Belle Ormsby Minto.—Même éleveur, 10,598 lbs lait—3.46%—367 lbs de gras, 458 3/4 lbs de beurre.
Mignonne Gift Echo.—Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski, 11,226 lbs lait—3.18%—357 lbs gras, 446 1/4 lbs de beurre.

Subdivision B
CLASSE ADULTE
Riverdale Echo Posch.—Emmanuel Castonguay, St-Augustin, Qué., 14,403 lbs de lait—3.76%—542 lbs de gras, 677 1/2 lbs de beurre.
Beaconsfield Valencia.—Achille Ménard, St-Basile, Qué., 14,541 lbs lait—3.45%—502 lbs de gras, 627 1/2 lbs de beurre.
Fauvette.—Roméo Leblanc, Victoriaville, Qué., 13,702 lbs lait—3.44%—471 lbs de gras, 588 3/4 lbs de beurre.
Sadie Johanna.—Urgèle Rochon & fils St-Benoît, Qué., 13,246 lbs de lait—3.49%—462 lbs de gras, 577 1/2 lbs de beurre.

CLASSE 4 ANS
Princesse Provenchère.—Noé Provenchère, Plessisville, 13,609 lbs lait—3.23%—439 lbs de gras, 548 3/4 lbs de beurre.

CLASSE 3 ANS
St. Elmo Judy Lerk.—Utgal Rochon & fils, St-Benoît, Qué., 11,066 lbs de lait—3.15%—349 lbs de gras, 436 1/4 lbs de beurre.

CLASSE 2 ANS
Brillante Velma Pabst.—Stan. Laframboise, Ste-Scholastique, 9,529 lbs lait—3.90%—272 lbs de gras, 465 lbs de beurre.
Merveille Julie Inka.—P. Bonin, Ste-Elizabeth, Qué., 9,674 lbs lait—3.58%—346 lbs de gras, 432 1/2 lbs de beurre.

Subdivision B.—305 jours
CLASSE ADULTE
Christine Hartog.—Achille Ménard, St-Basile le Grand, 14,567 lbs de lait—3.56%—518 lbs gras, ou 647 1/2 lbs de beurre.
K. S. Lotie Pontiac.—Alb. Laframboise, Ste-Scholastique, Qué., 11,945 lbs lait—3.68%—439 lbs gras ou 548 3/4 lbs de beurre.
Flavette.—Sam Frenette, Pont Rouge, 11,924 lbs lait—3.46%—413 lbs gras, 516 1/4 lbs de beurre.

CLASSE 4 ANS
Shadyside Sylvia Ormsby.—Fred. Cowan, Huntingdon, Qué., 12,609 lbs lait—3.69%—465 lbs gras ou 581 1/4 lbs de beurre.
Frolole Rauwerd.—Donat Giard, Ste-Rosalie, Qué., 10,361 lbs de lait—3.40%—352 lbs de gras, 440 lbs de beurre.

CLASSE 2 ANS
Rosa des Bois Francs.—Eric Croteau, St-Paul-Chester, Qué., 9,910 lbs lait—3.46%—343 lbs de gras, 428 3/4 lbs de beurre.
Mildred des Bois Francs.—Eric Croteau, St-Paul-de-Chester, Qué., 9,657 lbs lait—3.28%—317 lbs gras ou 396 1/4 lbs de beurre.
Nelly Inka Banostine.—Stan. Laframboise, Ste-Scholastique, Qué., 8,482 lbs lait—3.74%—317 lbs de gras ou 396 1/4 lbs de beurre.

Fresnière Inka Papoose.—Jos. Légault, St-Hermas, Qué., 8,339 lbs lait—3.39%—283 lbs de gras ou 353 3/4 lbs de beurre.
Fresnière Inka Sally Francy.—Jos. Légault, St-Hermas, Qué., 7,938 lbs lait—3.49%—299 lbs gras ou 346 1/4 lbs de beurre.
Fresnière Inka Comtesse.—James Légault, St-Hermas, Qué., 7,802 lbs de lait—3.47%—271 lbs de gras, 338 3/4 lbs de beurre.
Sur 230 vaches Holstein, ayant terminée en février leur période de lactation, sous contrôle officiel pour qualification au Livre d'Or, la province de Québec, en compte 27 dont liste ci-haut. Ontario 140, Le Manitoba 9; 27 en Alberta, 7 en Saskatchewan et Colombie Britannique, 19

Concours de ponte canadien

26e semaine
La cinquième période de vingt-huit jours du concours qui bat son plein vient d'être complétée dans des conditions absolument favorables. Les pondueuses sont en excellente forme et la production progresse normalement.
La ponte globale pour les sept derniers jours est plus forte de deux pour cent que celle de la semaine correspondante l'an dernier.
On a compté 104 œufs de plus que la semaine passée. Tous les parquets ont été productifs, et il n'y a que huit totaux inférieurs à 50%. Le poids des œufs est également bon, 234 pondues ont pondus des œufs pesant au-dessus de 25 onces par douzaine.
Les trois meilleurs parquets pour cette 26e semaine sont:
Parquet Points Oeufs
11—R.B., K. Slacer..... 64.2 59
32—L.B., Manor Farm..... 63.7 56
34—L.B., W. W. Bromby..... 62.1 55

Les Leghorns blanches sont passés à la 2ème position dans le groupe des six meilleurs parquets du Concours, dont l'alignement suit:

19—R.B., G. W. Grant.....	761.4	758
34—L.B., W. W. Bromby.....	665.5	676
7—R.B., R. W. Kettles.....	663.7	684
9—R.B., F. Teasdale.....	612.4	617
10—R.B., W. S. Hall.....	606.0	612
11—R.B., K. Slacer.....	590.2	581
108—R.B., W.T. Hall.....	106.3	102
325—L.B., Manor Farm.....	104.2	110
98—R.B., F. Teasdale.....	104.0	94
208—R.B., H. T. Blanchard.....	100.8	94
111—R.B., K. Slacer.....	99.2	112
113—R.B., K. Slacer.....	95.7	96

1 W. S. McCall..... P.R.B.	198	188.1
2 H.F. Morren.....	321	321.0
3 Sta. Exp. La Ferme..... R.B.	693	680.2
4 Sta. Exp. Kapuskasing.....	510	517.4
5 Sta. Exp. Kapuskasing.....	443	414.3
6 A. J. Urquhart.....	483	529.8
7 R. W. Kettles.....	684	663.7
8 W. A. Sansom.....	427	394.8
9 Frank Teasdale.....	617	617.4
10 W. S. Hall.....	612	606.0
11 Kenneth Slacer.....	581	590.2
12 H. G. Mitchell.....	614	578.3
13 J. H. Thompson.....	386	440.0
14 G. A. Robertson & Son.....	387	408.1
15 Jas. M. Biggar.....	375	365.6
16 Cobourg P. Farm.....	320	350.1
17 Clifford Wells.....	250	258.2
18 M. Shants & Sons.....	262	248.8
19 G. W. Grant.....	758	761.4x
20 H. T. Blanchard.....	492	498.1
21 Gordon Duncan.....	582	511.7
22 Sta. Exp. Ste-Anne.....	311	276.4
23 A. F. R. Dunlop..... W. B.	486	473.4
24 M. C. Wallace..... R.I.R.	480	498.4
25 Mrs. C. H. Moore.....	530	494.6
26 Manor Farm..... L. S.	469	464.1
27 H. & A. Liebler..... L. B.	252	251.0
28 W. S. Hall.....	526	510.4
29 Philip Henrich.....	198	190.7
30 Alex. McLean.....	175	141.7
31 R. Hayesek.....	257	235.1
32 Manor Farm.....	492	498.2
33 G. S. Taylor.....	501	502.7
34 W. W. Bromby.....	676	665.5
35 Lockerby Lea P. Farm.....	346	286.4
36 R. J. Penhall.....	426	379.9
37 J. G. Tweedle.....	371	350.4
38 L. Bellisle P. Farm.....	429	546.2
39 Port Hope P. Farm.....	339	328.9
40 Grant Ball.....	327	273.2
41 Jas. M. Biggar.....	248	238.5
42 C. H. Miller.....	328	319.3
43 H. L. Zummach.....	353	301.3
44 J. C. Redhead.....	291	308.6
45 D. Robinson & Sons.....	326	333.7
46 F. Exp. Ottawa.....	246	223.7
47 F. Exp. Ottawa..... R. B.	529	483.7

Total..... 19945 19430.1

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUÉBEC
Semaine finissant le 20 mars 1934
Sous la direction de la Station Expérimentale STE-ANNE DE LA POCATIÈRE, QUÉ.

Propriétaires	Race	Total Oeufs	Total points
1 Taylor, G. S..... L.B.C.S.		615	663.2
2 Calder C. D.....		540	499.3
3 Bromby, W. W.....		543	588.1
4 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué. P.R.B.		590	578.9
5 Poirier, J.-Alphée.....		778	684.1
6 Couv. Coop. Bonaventure.....		621	581.3
7 Slacer Kenneth.....		497	543.3
8 Couv. Coop. Vaudreuil.....		377	343.3
9 Couvoir Coop. Laval.....		530	510.9
10 Couv. Coop. St-Augustin.....		667	633.9
11 Couv. Coop. des Cèdres.....		705	602.3
12 Couv. Coop. St-Raymond.....		548	519.6
13 Couv. Coop. L'Épiphanie.....		389	371.1
14 Letendre, J.-W.....		348	368.3
15 Couv. Coop. Montmagny.....		549	506.8
16 Couv. Coop. St-Jacques.....		386	395.9
17 Sta. Exp. Kapuskasing, Ont.....		905	676.4
18 Sta. Exp. La Ferme, Qué.....		511	502.7
19 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.....		851	795.2
20 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.....		874	856.9

11522 11220.6

CONCOURS DE PONTE DE L'OUEST DE QUÉBEC
Semaine finissant le 20 mars 1934
Sous la direction de la Station Expérimentale DOMINION DE LENNOXVILLE

Propriétaire	Race	Total Oeufs	Total points
1 H. R. Drew..... P.R.B.		658	646.2
2 H. R. Drew.....		517	488.3
3 W. M. Oliver.....		508	555.7
4 C. R. Waldron.....		496	520.8
5 Mrs. Alex. MacKay.....		597	579.1
6 Taylor Bros.....		430	414.2
7 J. G. Tweedle.....		395	421.7
8 J. M. Scott.....		402	400.4
10 Ormatown Couv. Co. Opératif (W. W. Elliot).....		573	599.1
11 Mrs. L. H. Parker.....		576	523.8
12 Papineau Couvoir Co. Opératif (Etienne Rioux).....		638	670.4
13 Exp. Sta., La Ferme.....		730	741.3
14 Exp. Sta., Lennoxville.....		781	792.6
15 W. W. Bromby..... L.B.C.S.		926	889.5
16 W. W. Bromby.....		857	819.5
17 W. M. Oliver.....		690	683.1
18 K. S. Ingalls.....		433	443.5
19 C. O. Drummond.....		480	528.8
20 C. D. Calder..... W.B.		565	500.2

11252 11318.3

Coopération, Elevage, Agriculture, Industrie laitière
Volume XXII—Henri G.

Tenir ses comptes
La chaussure domestique
Un cultivateur me disait: "Je tiens mes comptes, mais c'est trop de travail de voir qu'on ne fait rien."
Le fait de ne pas tenir ses comptes change rien à la chose, mais vous ne pouvez pas apercevoir ce qui vous coûte ce qui ne vous paie pas. Je sais que les cultivateurs ne font pas de l'argent, mais à l'heure présente. Mais une raison de se fermer les yeux et s'abandonner au flot?
Il y a peut-être une fissure dans votre budget dont vous n'avez pas été mesuré les effets. Ce sont des commandes trop consistantes chez Eaton, Dupuis ou ailleurs. Encore une dépense trop forte pour le marchand pour la toilette. Vous ne pouvez pas être trop de conserves, tomates, que vous pourriez récolter sur votre terre.
Et vos chaussures, je veux dire vos chaussures de travail. Combien coûtent-elles par année?
Le cultivateur d'aujourd'hui peut-être encore chausser ses pieds pour la semaine.
Mais le cuir, où le prendre? Vous. Le tannage des peaux coûteux de la tête.
Faites le tannage à la maison; vous. C'est facile et le Département de l'Agriculture vous fournira tous les renseignements nécessaires pour le bon et bel ouvrage.
Depuis vingt ans, on a négligé les petits moyens qui permettaient de mieux cèdres de boucler leur budget et des économies. La vie est plus chère, les taxes plus élevées, soit. Mais les temps sont plus difficiles, et la raison pour être moins soucieux des économies?
Il y a une foule de réclamations justes chez les cultivateurs. Je ne puis les contredire sur ces divers points, mais la question est de savoir si on ne peut pas faire quelque chose de celle qui existe en fait. Mettons-nous en face de la réalité et n'essayons pas trop des améliorations problématiques. C'est parce que l'avenir est incertain qu'il importe de ne pas perdre de vue.

G.-M. BILODEAU

CAUSERIE DU DIMANCHE
Dans les soucis
II.-Raisons d'espérer
J'ai dit dans une précédente causerie que le pauvre de nos gens, leurs enfants, leur courage. Leur situation pénible, mais il y a des raisons d'espérer.
D'abord la terre est toujours le lieu du bien-être et de la sécurité. Beaucoup de gens ne peuvent pas arriver à la fin de chaque mois pour payer leur loyer; et la cabane qu'ils ont, ils ne peuvent pas la laisser aller, parce que c'est leur foyer, bien sûr, d'où personne ne viendra les déloger, et où ils ont encore un petit coin de terre où ils ont un petit trou où ils ont un petit palais loué ou emprunté; ils ont un peu de terre, assez pour le savoir.
Les revenus actuels sont minimes, mais nous n'avons eu ce...

(Suite à la page 126)



LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 29 MARS 1934

Frs Fleury, Gérant,—Numéro 13

Tenir ses comptes La chaussure domestique

Un cultivateur me disait: "Je tiendrais bien mes comptes, mais c'est trop décourageant de voir qu'on ne fait rien".

Le fait de ne pas tenir ses comptes ne change rien à la chose, mais vous permettra de vous apercevoir ce qui vous paie et ce qui ne vous paie pas. Je sais que les cultivateurs ne font pas de l'argent à poignées à l'heure présente. Mais est-ce une raison de se fermer les yeux et de s'abandonner au flot?

Il y a peut-être une fissure mortelle dans votre budget dont vous n'avez peut-être pas mesuré les effets. Ce sont peut-être des commandes trop considérables chez Eaton, Dupuis ou ailleurs; c'est encore une dépense trop forte chez le marchand pour la toilette. Vous achetez peut-être trop de conserves, tomates, etc., que vous pourriez récolter sur votre propre terre.

Et vos chaussures, je veux dire, vos chaussures de travail. Combien vous coûtent-elles par année?

Le cultivateur d'aujourd'hui pourrait peut-être encore chausser ses enfants pour la semaine.

Mais le cuir, où le prendre? me direz-vous. Le tannage des peaux coûte les yeux de la tête.

Faites le tannage à la maison; oui, chez vous. C'est facile et le Département de l'Agriculture vous fournira tous les renseignements nécessaires pour faire un bon et bel ouvrage.

Depuis vingt ans, on a négligé tous ces petits moyens qui permettaient à nos ancêtres de boucler leur budget et de faire des économies. La vie est plus chère, les taxes plus élevées, soit. Mais parce que les temps sont plus difficiles, est-ce une raison pour être moins soucieux de faire des économies?

Il y a une foule de réclamations qui sont justes chez les cultivateurs. Je ne veux pas les contredire sur ces divers points, mais la question est de savoir s'il faut considérer la situation qui devrait être ou bien celle qui existe en fait. Mettons-nous bien en face de la réalité et n'escampons pas trop des améliorations problématiques. C'est parce que l'avenir est incertain qu'il importe de ne pas prendre de risques.

G.-M. BILODEAU, ptr.

CAUSERIE DU DIMANCHE Dans les souches II--Raisons d'espérer

J'ai dit dans une précédente causerie la pauvreté de nos gens, leurs épreuves et leur courage. Leur situation présente est pénible, mais il y a des raisons d'espérer.

D'abord la terre est toujours le lieu de la paix et de la sécurité. Beaucoup trouvent bon de ne pas voir arriver le propriétaire à la fin de chaque mois pour réclamer son loyer; et la cabane qu'ils ont, ils l'aiment, parce que c'est leur foyer, bien à eux et d'où personne ne viendra les déloger. Un petit chez-soi vaut encore mieux qu'un palais loué ou emprunté; ils ont, en général, assez souffert pour le savoir.

Les revenus actuels sont minimes et il faut compter sur le secours des pouvoirs publics. Nous l'avons eu ce secours et

(Suite à la page 126)

Notre page couverture

cette semaine est réservée par un groupe d'éleveurs de bétail avantagement connus de notre population agricole qui s'intéresse, avec raison et fort à propos, à l'élevage du pur sang.

Nous devons féliciter les propriétaires de ces fermes d'élevage, de l'esprit de coopération qui les anime en adoptant ce genre de réclame collective, qui leur permet de mieux attirer l'attention du lecteur sur une race de bétail laitier qui sait répondre aux bons soins ordinaires que tout cultivateur, soucieux de réussir en industrie laitière, consent volontiers à donner à ses animaux.

Nous prions le lecteur qui a l'intention de former un bon troupeau laitier ou d'améliorer celui qu'il possède, de conserver les adresses de ces fermes d'élevage d'où il pourra obtenir des sujets de marque à prix intéressants et à d'excellentes conditions.

Un régime complet et bien équilibré forme une partie essentielle du traitement dans toutes les formes d'anémie chez les êtres humains, lions-nous dans un communiqué de presse qui nous vient du Bureau de la publicité du ministère de l'Agriculture d'Ottawa qui, soit dit en passant, nous semble très bien organisé et surtout très agissant, si nous en jugeons par la quantité d'intéressantes notes que nous recevons toutes les semaines. Tel régime alimentaire doit contenir viande rouge fraîche, légumes verts, fruits frais, du lait et du beurre.

Beurre et viande se trouvent largement sur la table du cultivateur, mais peut-on en dire autant des légumes verts et fruits frais?

Pour ce qui est du lait, le bruit court que c'est dans les foyers agricoles qu'il s'en boit le moins.

Ventilation du poulailler

Le plus grand problème dans l'entretien du poulailler est d'enlever l'humidité, dit le Journal des Renseignements agricoles. Les volailles n'ont pas de glandes pour la transpiration, mais elles dégagent des quantités relativement fortes de vapeur d'eau avec l'air qu'elles exhalent et par la peau. On a constaté à la Station expérimentale de Nebraska que les grosses fluctuations de température sont mauvaises pour la ponte, une température uniforme est la meilleure. On ne pourrait pas, sans chaleur artificielle, maintenir la température du poulailler à 50 degrés F., en hiver, et c'est pourquoi une température plus basse mais uniforme est à désirer. Beaucoup d'aviculteurs emploient la chaleur artificielle bien réglée et réussissent, mais ceux qui laissent la température monter trop haut ou fluctuer échouent généralement.

C'est un fait qu'un mauvais système de ventilation cause un excès d'humidité dont les habitants de nos basses-cours souffrent. C'est une incommodité dont les résultats se font sentir par une diminution assez forte de la ponte.

Souvent on trouve comme cause première des insuccès en aviculture l'usage de poulaillers ou de colonies éleveuses construits au petit bonheur, sans que l'on ait tenu compte des exigences d'un système de ventilation assurant l'état sanitaire que les poules réclament pour donner un bon rendement.

Si vous construisez un poulailler il importe que vous teniez compte des règles qui gouvernent la bonne hygiène de l'habitation des volailles et la ventilation est un des points importants à considérer.

La revanche du cheval de ferme

L'industrie de l'élevage du cheval fait sans cesse de nouveaux progrès, spécialement en ce qui concerne le cheval de ferme dont plus de 1690 ont été fournis aux provinces de l'Est par les Prairies en 1933. Une grande recrudescence d'activité a été notée l'année dernière chez les éleveurs de chevaux de trait de race pure, nous dit le nouveau bulletin sur la "Situation agricole" que vient de publier le Ministère de l'Agriculture à Ottawa. Le nombre des enregistrements des chevaux Clydesdales, Percherons et Belges est en effet le double de celui de 1932. Comme le stock de chevaux de ferme mérités est à peu près épuisé, une vive demande se développe pour de jeunes animaux de race pure comme sujets de souche. Le réveil général de l'intérêt dans l'emploi des chevaux, dans l'agriculture canadienne, s'accompagne d'une activité croissante de la part des cultivateurs et des éleveurs tendant à l'élevage de chevaux en plus grand nombre et de meilleure qualité pour la ferme et pour la reproduction. On prévoit que la demande sera plus vive et les prix meilleurs, ce qui résultera sans doute en un progrès général de l'industrie de l'élevage.

Ce qui précède ressemble bien aux propos qui furent tenus durant le Congrès de février de nos sociétés d'éleveurs de chevaux Percherons et Canadiens. Le prix des chevaux est à la hausse. L'argent, plus difficile à gagner aujourd'hui, ne permet plus de nourrir la force motrice mécanique à l'essence qu'il faut acheter à prix d'argent. Ce même outillage soi-disant moderne que beaucoup de cultivateurs se sont procuré avec l'argent que les chevaux leur avaient gagné, on est obligé de le mettre au rancart et compter de nouveau sur le bon cheval de traits, le pouvoir économique par excellence sur la ferme, pour se tirer d'embaras.

On a dit que nous avons dépensé des millions de dollars pour faire venir de l'ouest les chevaux dont nous avions besoin, et c'est vrai.

Durant les années 1928, 29 et 1930 l'Ouest a expédié 87000 chevaux aux provinces de l'Est et en Colombie Anglaise. Ontario en achetait 36,000, Québec 40,000, la balance était répartie entre les provinces maritimes et la Colombie britannique.

Vous qui connaissez mieux que nous le prix que valent les bons chevaux nous vous laissons le soin de faire le calcul de ce que représente l'argent qui est sorti de chez nous pour payer aux gens de l'Ouest ces 40,000 chevaux. Vous déciderez ensuite s'il est temps pour nous de penser à faire notre affaire avant d'enrichir nos voisins. F. F.

CHOSÉS D'UN AUTRE SIÈCLE Ce que les vieux lisaient

Le Séminaire de Ste-Thérèse a eu à déplorer, le 22 mars dernier, la mort de son vénéré Supérieur, M. Louis Dajenais, âgé de 47 ans. L'aménité de son caractère, le charme de sa conversation, ses talents, ses vertus, que rehaussait une modestie profonde, l'avaient rendu cher à tous ceux qui le connaissaient, mais particulièrement aux élèves et directeurs de Ste-Thérèse, qui sentiraient longtemps le vide que cette mort laisse autour d'eux. Il a fait beaucoup de bien; il a été utile à son pays et cependant il est passé sur la terre sans faire de bruit! Non in commotione Deus.

Gazette des Campagnes, 25 avril 1938.

Sources de l'instruction agricole

Dans un article antérieur sur la nécessité de l'instruction pour les fils du sol, je prétendais en somme, que ceux-ci, à l'instar des industriels et des commerçants, devraient pour réussir, connaître les procédés modernes pour produire économiquement, et se créer des marchés. Mais où puiseront-ils ces principes? Aux sources suivantes:

1. Chez les cultivateurs modèles d'abord! Ils connaissent et pratiquent dans la mesure de leurs moyens les meilleures méthodes de culture. Ainsi pour eux, bien conserver les éléments de fertilité contenus dans les fumiers, pratiquer un bon égouttement, alimenter convenablement le bétail sont autant de recettes pour réussir. Que les moins habiles s'efforcent donc d'imiter les cultivateurs de cette trempe. Le font-ils? Pas toujours. Avouons-le! Le "Canayen" de nature est un petit peu orgueilleux. Consulter son voisin ne lui sourit guère. Il craint de passer pour inférieur à lui. Et pourtant, c'est le contraire, car un cultivateur sera intelligent s'il a le souci d'améliorer son sort en allant quérir abondamment et sans gêne, des conseils auprès de ceux qui cultivent bien. N'est-ce pas que les participants au concours de ferme sont les mieux placés pour faire profiter leurs semblables du fruit de leurs bonnes méthodes?

2. Les fermes Expérimentales, comme celles de Ste-Anne, de Cap-Rouge, etc., concourent, elles aussi, au développement de la science. Sous la direction d'experts, elles s'efforcent, au moyen d'expériences trop onéreuses pour les cultivateurs, de résoudre leurs problèmes agricoles et d'en communiquer les résultats.

D'autre part, au moyen de leurs lettres hebdomadaires, qu'elles publient depuis quelque temps, elles répandent une foule de conseils concernant toutes les exploitations de la ferme lesquelles demandent une attention toute particulière à certaines époques de l'année.

3. Les fermes de démonstrations contribuent également au progrès. Le programme à suivre par le cultivateur qui régit cette ferme comporte: un bon égouttement par l'élargissement des planches de labour et l'enlèvement des levées de fossés; un meilleur usage de la chaux et des engrais chimiques; une pratique soutenue de la comptabilité et du contrôle laitier. Bref, voilà autant de facteurs de réussite qui ont une heureuse répercussion dans l'entourage.

4. Et les bulletins, les journaux et les revues agricoles! Ils sont légion. Combien se donnent la peine de les lire? Et pourtant, que de conseils précieux ils fournissent. Si les paroles s'envolent et que les écrits restent, il y a donc avantage, surtout durant les veillées d'hiver alors que l'on est moins pressé, de lire ces publications. Et en passant, un volume qu'il

(Suite à la page 126)

Le pont canadien

20e semaine
Période de vingt-huit jours du pont vient d'être complétée avec absolument satisfaisant. Les excellents formes et la production pour les sept derniers jours est pour ainsi dire celle de la semaine dernière.

4 oeufs de plus que la semaine précédente ont été produits, et il s'agit d'œufs inférieurs à 50%. Le poids moyen bon, 234 pontes ont pondu au-dessus de 25 onces par douzaine parquets pour cette 20e

Race	Total	Points
.....P.R.B.	198	188.1
.....	321	321.0
.....R.B.	693	680.2
.....	510	517.4
.....	443	414.3
.....	483	529.8
.....	684	663.7
.....	427	394.8
.....	617	617.4
.....	612	606.0
.....	581	590.2
.....	614	578.3
.....	386	440.0
.....	387	408.1
.....	375	365.6
.....	320	350.1
.....	250	256.2
.....	262	248.8
.....	758	761.4x
.....	492	498.1
.....	582	511.7
.....	311	276.4
.....W.B.	486	473.4
.....R.L.R.	460	428.4
.....	530	494.6
.....	469	464.1
.....L.S.	432	351.0
.....L.B.	526	510.4
.....	198	190.7
.....	175	141.7
.....	257	235.1
.....	462	485.1
.....	501	502.7
.....	676	665.5
.....Farm.	346	286.4
.....	426	379.9
.....	371	374.3
.....	529	546.2
.....	333	326.9
.....	327	273.2
.....	248	238.5
.....	338	319.3
.....	353	301.3
.....	291	308.6
.....& Sons.	326	333.7
.....	240	223.7
.....R.B.	529	483.7
.....	19945	19430.1

PONTE DE L'EST DE QUÉBEC

issant le 20 mars 1934

de la Station Expérimentale

LA FOCATIÈRE, QUÉ.

Race	Total	Points
.....L.B.C.S.	615	663.2
.....	540	499.3
.....	543	588.1
.....ne, Qué.	590	578.9
.....	778	684.1
.....	621	581.3
.....	497	528.6
.....	377	319.3
.....	530	510.9
.....	667	633.9
.....	705	602.3
.....	547	519.6
.....	389	371.1
.....	346	388.3
.....	549	500.6
.....	386	395.9
.....	905	876.4
.....	511	502.7
.....	851	795.2
.....	874	856.9

11522 11220.6

PONTE DE L'OUEST DE QUÉBEC

issant le 20 mars 1934.

de la Station Expérimentale

ON de LENNOXVILLE

Race	Total	Points
.....P.R.B.	658	646.2
.....	517	488.3
.....	508	555.7
.....	496	520.8
.....	597	579.1
.....	430	474.2
.....	395	421.7
.....	402	400.4
.....	573	509.1
.....	576	523.8
.....	638	670.4
.....	730	741.3
.....	781	792.6
.....	928	889.5
.....	857	819.6
.....	690	683.1
.....	433	443.5
.....	480	528.8
.....	565	500.2

11252 11318.3



**Commentaires
et Nouvelles**

On a constaté à l'Université de Toronto que l'ergosterol irradié ne vaut pas l'huile de foie de morue pour empêcher le rachitisme chez les poulets.

Les petits grains de céréales donnés aux jeunes dindons dans différentes localités de l'Italie, ont été mieux digérés que les gros grains, et ont causé de plus fortes augmentations de poids.

Pour empêcher les jeunes sauterelles d'arriver à la surface, on a demandé tout spécialement aux cultivateurs, dans les régions des Etats-Unis qui sont infestées par les sauterelles, de labourer les chaumes de grain et de lin avant le 15 mai.

Dans les expériences qui ont été conduites sur les fermes expérimentales fédérales d'Abbotsford et de Chateauguay, P. Q., on n'a constaté que peu ou point de différence dans la couleur des pommes après l'application de différents engrais.

Des expériences qui ont été conduites en Italie ont fait voir que les poules qui reçoivent de la farine de blé entier pondent des œufs mieux fécondés que celles qui reçoivent de la farine blanche, et que les poulets provenant de ces œufs sont plus gros et plus sains.

Dans un essai couvrant trois étés à Michigan et qui avait pour but de déterminer la valeur des mélanges commerciaux par comparaison aux grains de ferme pour les chevaux de travail, il a été démontré que les grains de ferme sont plus économiques que les mélanges commerciaux.

Le Service des Renseignements commerciaux, du Ministère du Commerce, a reçu des demandes de renseignements sur la possibilité d'acheter les produits suivants au Canada: foin (Belfast, Irlande); pommes séchées (Copenhague, Danemark); pommes de terre et farine de blé (Havane, Cuba); et farine de blé d'hiver (Cardif, Pays de Galles).

Le froid qui détruit les racines et les collets des pommiers est la cause principale de la haute mortalité qui sévit dans les vergers de pommiers, mais il y a plusieurs facteurs qui viennent en aide au froid sous ce rapport; ce sont le manque d'engrais, le mauvais égouttement, la détérioration des feuilles, l'époque des gelées, la nature des racines, et les traitements de culture.

Fruits et Légumes.—Montréal a reçu, la semaine dernière, 240 wagons contre 248 la semaine. Sur ce total on compte 25 wagons de pommes; 105 de pommes de terre, 14 de fruits assortis, 44 de légumes variés, 12 de bananes, et 40 d'autres fruits tropicaux.

Sur 105 chars de pommes de terre, il en est venu 19 de la province de Québec; 83 du Nouveau-Brunswick et trois de l'île Prince-Edouard.

Nouvelles variétés de fleurs et de fruits.—Les demandes suivantes d'enregistrement de variétés ont été reçues à la dernière réunion du Comité d'horticulture ornementale et d'enregistrement des plantes du Conseil canadien d'Horticulture: rosiers "Rosedale"; pied d'alouette "Prosperity"; cerisier "Carnival"; pommes "Negrich" et "Topper". Les suivants ont été pris en considération: tulipes, "Adu-mis", "Virginia", "Hazeldean", "Bullion-dale" et "Mungall"; rosier, "Rosa Ed-dieii"; pommier, "Laking". La demande d'enregistrement de la tulipe "Dean Clement" a été prise en considération. Ordre a été donné d'envoyer des spécimens des rosiers "Frances Leggat" et "Emily Bracy", au Collège Macdonald, à Guelph et à Saskatoon, avant que le Conseil enregistre leurs noms.

Le champion des mangeurs d'œufs.—La consommation par tête de volailles au Canada est relativement faible par comparaison à celle de certains autres pays, mais le Canada garde le championnat de la consommation des œufs, avec 28,36 douzaines d'œufs consommés par tête en 1932. La quantité moyenne de volailles consommée par tête aux États-Unis cette année-là a été en moyenne de 18 livres. Elle a été de 10,7 livres au Canada, dont 7,7 livres de poules et de poulets. Il s'est donc consommé au total

**Station Expérimentale Ste-Anne de la
Pocatière, Qué.**

Lettre hebdomadaire aux Cultivateurs

ALIMENTATION DES VEAUX

Les systèmes d'alimentation de veaux sont multiples; toutefois nous croyons devoir soumettre à nos lecteurs celui qui a été appliqué avec succès depuis quelques années sur cette Ferme et sur quelques stations Fédérales de Démonstration de l'Est de Québec.

Ce système consiste à séparer le veau de sa mère immédiatement après sa naissance sans même le laisser téter. A partir de douze heures après sa naissance, le veau reçoit trois livres par jour du lait de sa mère. Cette ration est augmentée graduellement de jour en jour jusqu'à ce qu'à l'âge d'une semaine, le veau commence à recevoir 1/10 de son poids de lait entier; c'est-à-dire que si le veau pèse 80 livres à l'âge d'une semaine, il reçoit 8 livres de lait par jour et on continue à donner une quantité égale au 1/10 du poids à mesure que le veau augmente en poids. Durant la première semaine, cette ration est partagée en trois parties égales et servie en trois repas par jour. Le lait est toujours donné à la même température, à savoir celle du lait sortant du pis de la vache.

A partir de l'âge de 4 à 5 semaines, on passe généralement du lait entier au lait écrémé en prenant environ une semaine pour faire la transition; c'est-à-dire qu'on enlève une livre de lait entier par jour de la ration régulière et qu'on la remplace par une livre de lait écrémé. On ne donne jamais plus de 15 livres de lait par jour aux veaux.

Environ une semaine avant de commencer à remplacer le lait entier par le lait écrémé, le veau reçoit une petite quantité du mélange suivant donné sec: moulée d'avoine 90 livres, moulée de blé d'Inde 60 livres, son de blé 60 livres, tourteau de lin 30 livres, graine de lin moulue 30 livres, os carbonisés 3 livres, sel de table 1 1/2 livre. On augmente graduellement la quantité de ce mélange avec l'âge du veau de façon à donner une livre de moulée par 100 livres de poids du veau. On donne généralement du lait écrémé jusqu'à l'âge de 6 mois. Dès

l'âge de 15 jours, on commence à donner aux veaux du bon foin de trèfle. Quand les veaux sont trop avides de foin, on diminue la ration en foin afin d'éviter un développement exagéré du ventre; ce qui nuit considérablement au développement normal du veau et lui donne une mauvaise conformation.

**ŒUFS DE POULES OU DE POULET-
TES POUR L'INCUBATION**

En certains endroits où l'incubation se fait sur une grande échelle, les incubateurs sont en fonction depuis quelque temps; mais vu qu'un grand nombre d'éleveurs s'organisent de façon à sortir la majorité de leurs poussins en avril et mai, il n'est pas trop tard pour qu'ils puissent tirer profit d'un petit conseil. Au moment de l'incubation, l'éleveur qui possède généralement un troupeau composé de poulettes et de poules emploie en majeure partie pour fins d'incubation des œufs de poulettes parce que celles-ci sont en plus grand nombre et en pleine capacité de ponte. Cette pratique n'est pas recommandable, d'abord parce que, leur année de ponte n'étant point finie, on ne peut se baser avec autant de sûreté sur leur capacité et intensité de production. D'ailleurs, d'après des données prises depuis quatre ans, sur cette Station, pour comparer la valeur respective des œufs de poules et de poulettes, au point de vue fertilité, pourcentage d'éclosion et pourcentage de mortalité à l'éclosion à l'âge de trois semaines, on a trouvé que les œufs de poules sont supérieurs en ces trois points de vue aux œufs de poulettes. En effet, avec les œufs de poules, le pourcentage de fertilité a été de 81; le pourcentage d'éclosion sur les œufs mis en incubation, 51; et le pourcentage de mortalité, 7. Avec les œufs de poulettes, on a eu un pourcentage de fertilité de 74, un pourcentage d'éclosion de 38 et un pourcentage de mortalité de 12. La méthode la plus sûre est d'utiliser les œufs de poules éprouvés et de compléter, s'il en manque, les sections de l'incubateur avec les œufs des meilleures poulettes.

Calendrier municipal pour le mois d'avril

Le 1er, les clôtures des terrains situés le long d'un chemin de front, et abattues depuis le 1er décembre, doivent être relevées.—Art. 484 C. M.
—Le 1er lundi, session ordinaire du conseil local.—Art. 112 C. M.
Le 1er lundi étant fête légale, la session aura lieu le lendemain.
—Le 30, expiration des licences des colporteurs.—S.R., 1925, ch. 126, s. 5.
Avis public par l'inspecteur municipal relativement à l'octroi des contrats pour les travaux à faire aux routes et ponts, de mai à octobre.—Art. 610, 613, C. M.
NOTE:—Avant le 1er mai, ou au plus tard à cette date, le secrétaire-trésorier doit verser entre les mains du percepteur du revenu, le montant dû à l'assistance publique, par la corporation, pour ses indigents publics.—S. R., 1925, c. 189, s. 34.

112,241,206 livres de volailles au Canada et la demande de volailles et d'œufs s'est bien maintenue en ces cinq dernières années. D'après le bulletin sur "La situation agricole", publié par le Ministère de l'Agriculture, la population avicole (poules et poulets) sur les fermes canadiennes se chiffrait par 54,943,000.

De mieux en mieux.—Le 21 courant, l'exécutif de l'Exposition Royale de Toronto présentait le 12ème rapport annuel aux directeurs réunis à l'occasion de leur réunion annuelle. On souligne dans ce long et non moins intéressant rapport le fait que l'exposition de l'automne 1933 a vu s'accroître le nombre de visiteurs de 22% sur l'année 1932; de 36% aux spectacles du soir; et que l'augmentation moyenne dans les diverses sections d'exhibits s'est chiffrée à 10%.

Les directeurs ont considéré ces faits comme suffisamment significatifs d'une reprise des affaires au Canada et d'une sensible amélioration de notre situation économique, ce dont l'élément agricole de ce pays devrait tenir compte.

Il n'est pas téméraire, de notre côté, d'insister sur le fait que notre grande exposition agricole d'hiver tient une place de premier rang sur le continent américain. Au point de vue déploiement agricole et plus spécialement d'industrie animale, cette foire nationale d'hiver n'a rien à envier à quelque entreprise d'un genre analogue aux Etats-Unis.

Les directeurs se sont montrés très optimistes, ils réalisent le rôle que tient cette

exposition pour stimuler le progrès agricole canadien, aussi sont-ils déterminés à maintenir leur organisation au plus haut degré possible d'efficacité, afin de continuer à seconder toutes les initiatives agricoles nationales ou provinciales et d'améliorer les conditions de vie rurale et agricole du pays entier. Les directeurs ont de plus exprimé leur désir de promouvoir les concours entre jeunes cultivateurs se rendant bien compte de la haute influence de l'enseignement agricole et de l'émulation entre groupements de jeunes agriculteurs pour favoriser le progrès agricole et préparer une génération capable d'en assurer la marche ascendante.

Pendant l'année de culture, les expéditions de blé passant par le port de Churchill, Manitoba, ont atteint un total de 2,736,030 boisseaux, dont 1,892,025 sont allés au Royaume-Uni, 280,013 à la France et 311,000 en Italie.

Pendant les deux premières semaines de cette année, finissant le 11 janvier, les expéditions d'animaux en vie venant de l'Ouest du Canada se décomposaient ainsi: 2,405 boeufs, 58 veaux; 10,301 porcs; et 2,496 moutons.

La gazoline, dit le professeur E. A. Hardy de l'Université de la Saskatchewan, est peut-être le combustible le plus économique pour les tracteurs, du moins pour l'opérateur inexpérimenté ou qui n'est pas mécanicien expert.

**PETITES NOTES
d'un éleveur du Nord**

N'attendez pas que le poulain soit né pour en faire l'élevage. Le bon choix du père et de la mère et le soin de la jument pleine font partie de l'élevage du poulain. Les juments qui prennent de l'exercice chaque jour dans la cour de la ferme, ou en faisant un travail léger sont celles qui donnent les poulains les plus sains et les plus vigoureux.

Lorsqu'elles travaillent, il est absolument nécessaire qu'on ne mette pas les juments dans des endroits glissants, qu'elles ne soient pas trop serrées, ni attelées à un baucil trop court, ni surmenées. Que de poulains sont abîmés avant de naître parce que leurs mères sont trop nourries et qu'elles ne prennent pas suffisamment l'exercice en hiver.

Ajouter du sel iodé, deux ou trois fois par semaine, à la ration de son de blé donnée à la jument en gestation, accroît les chances de réussite de trente à quarante pour cent.

L'usage du sel iodé au lieu du sel ordinaire dans l'alimentation des chevaux, bovins, moutons et porcs, éloigne une foule d'ennuis qui nous seraient arrivés si nous abstenant d'en faire usage.

On a dit, et rien n'est plus vrai, que la voie de l'éleveur est semée de difficultés. Ce n'est pas pour s'amuser que l'on garde des bestiaux, mais pour convertir des produits bruts sous une forme directement utilisable par l'homme. En somme le cultivateur élève des animaux parce que c'est la meilleure façon d'obtenir de sa ferme un revenu suffisant pour s'y maintenir.

Sur toutes les fermes où l'on garde des vaches laitières pour transformer le fourrage en argent et où cette industrie constitue la source principale de revenus, le cultivateur devrait s'imposer pour tâche de former un troupeau agréable à voir mais surtout d'un très haut rapport. Ce travail ne présente rien de compliqué. Il ne comporte que l'application pratique de certaines lois bien définies, confirmées par une longue expérience, et qui peuvent se résumer comme suit: Alimentation judicieuse et bon élevage.

T. L. G.

Moins on pense plus l'on parle.

La Grande Bretagne a été le meilleur client du Canada pour la farine l'année dernière; elle en a pris 2,438,447 barils contre 2,285,951 barils en 1932.

Les œufs qui sont un produit très périssable, doivent être tenus à une température uniforme dans l'endroit le plus frais et le plus sec de la maison.

Au 12 janvier la quantité de blé américain dans les élévateurs canadiens était de \$2,249,845 boisseaux, contre 6,707,566 boisseaux à la même date l'année dernière.

Pendant les trois premières semaines de cette année il a été exporté 3,006 boeufs canadiens en Grande-Bretagne. Le total pour la même période l'année dernière a été de 578.

On a réussi à guérir la chlorose des pommiers dont la végétation était arrêtée par suite du manque de fer, en enfouissant dans le tronc et les branches des arbres de gros clous de fer.

Le nombre de porcs classés au Canada pendant les trois premières semaines de cette année a été de 180,803, contre 171,520 pour la période correspondante de l'année dernière.

En détruisant les sauterelles et les autres insectes sur les herbages qu'ils parcourent, les dindons rendent un service utile et même, au dire de quelques cultivateurs, presque égal à celui de leur valeur en argent.

Dans l'Europe, exception faite de la Russie, l'étendue des emblavures est maintenant supérieure au niveau d'avant-guerre. Les grands pays importateurs ne sont pas cependant encore remontés au niveau d'avant-guerre, mais il y a par contre augmentation dans le reste de l'Europe.

(Suite à la page 127)

Le bacille de Bang

MOYENS UNIFORMES DE

L'avortement infectieux des bovins est causé par le bacille de Bang, et appelle plus généralement aujourd'hui la maladie de Bang, est un sujet de l'objet de longues discussions en ces dernières années, dit le Directeur Vétérinaire dans son rapport annuel, on s'efforce, plus spécialement maintenant, de trouver des moyens d'action uniformes.

Dans tous les traitements choisis contre cette maladie le grand point est l'identification des animaux et leur évacuation. La difficulté c'est qu'il n'existe pas d'agent qui satisfaisant que l'on puisse utiliser dans la pratique. L'épreuve de laboratoire est le seul diagnostic fiable généralement à dire d'épreuve, faite par des aides compétentes, est très sûre, mais sa nature n'est pas telle qu'elle ne peut être interprétée que dans un laboratoire, loin des animaux sur le sang a été prélevé. Il peut donc d'être bien des éléments variables du moment où le sang est recueilli en vacherie jusqu'à ce qu'une décision soit prise au laboratoire. Souvent le vélage est entouré d'une période qui demande à être prise en considération. La question des antigènes, l'irritation des réactions dans différentes et leur interprétation, toutes ces choses présentent des difficultés qui ne peuvent être résolues qu'à ce que l'on prenne une décision.

Malgré ces difficultés, il a été démontré que l'on peut extirper la maladie par des épreuves répétées de sang de animaux infectés et leur évacuation. Beaucoup de troupeaux mentionnés ont été soumis pendant plusieurs années à l'épreuve du sang et des épreuves ont été employées dans les laboratoires de la Division de l'Hygiène animale, c'était l'agglutination, l'agglutination rapide et la fixation. Lorsque ces trois méthodes sont entreprises, elles se complètent l'une l'autre, elles ont une tendance à les incertitudes, et elles permettent un diagnostic précis dans bien des cas pour lesquels on aurait pu douter.

Les singularités de cette maladie, fréquence, demandant que l'on prenne un soin particulier dans l'adoption de méthodes, car il faut que ces méthodes soient raisonnables, pratiques et qu'elles comptent des progrès réalisés dans la lutte contre la maladie. Le Directeur Vétérinaire est d'avis que des méthodes fédérales obligatoires ne seraient pas justifiées, mais le système actuel du Ministère fédéral de l'Agriculture, aux propriétaires de bestiaux, la maladie de leurs troupeaux, a une réelle valeur instructive.

"De tous les éléments nutritifs, la potasse est celui qui contribue le plus à augmenter le rendement et la qualité des produits de terre; c'est pourquoi le plus généralement recommandé pour cette récolte est un engrais 4-8-10, contenant 10% de potasse".

Les fourrures canadiennes d'exportation sont de plus en plus appréciées par le Japon et le commerce, devraient tenir le premier rang dans les commandes de l'Asie. L'importance qu'il y a pour les commandes pendant la période de récolte des fourrures au Canada part des fourrures sont importées du Japon et préparées pour les Nouvel An, c'est-à-dire que les Japonais font généralement leurs achats à l'étranger en avril et placent généralement quelques commandes supplémentaires au commencement de l'automne. Comme la saison de production commence au mois de novembre et se termine à la fin de l'année, il arrive souvent que les meilleurs fourrures argentés canadiens ont déjà été vendus avant que les acheteurs japonais soient arrivés sur le marché. Comme les Japonais perdent beaucoup dans ces circonstances, on s'efforce de leur faire tenir que les importateurs japonais commandent beaucoup plus de fourrures que ceux qui en ont en 1934.



LES NOTES

Le veur du Nord

... que le poulain soit né... Le bon choix du... et le soin de la jument... de l'élevage du poulain... prennent de l'exercice... la cour de la ferme, ou... avait léger sont celles qui... sains les plus sains et les

...raillent, il est absolument... ne mette pas les juments... glissantes, qu'elles ne... serrées, ni attelées à un... t, ni surmenées. Que de... blêmes avant de naître... mères sont trop nourries... ennent pas suffisamment

...odé, deux ou trois fois... la ration de son de blé... ent en gestation, accroît... ussite de trente à qua... odé au lieu du sel ordi... nentation des chevaux... et porcs, éloigne une... nous seraient arrivés en... en faire usage.

... n'est plus vrai, que la... est semée de difficultés... s'amuser que l'on garde... pour convertir des pro... une forme directement... homme. En somme le... des animaux parce que... façon d'obtenir de sa... suffisant pour s'y main-

... fermes où l'on garde des... pour transformer le four... où cette industrie cons... principale de revenus, le... s'imposer pour l'êch... oupeau agréable à voir... très haut rapport. Ce... nte rien de compliqué... l'application pratique... bien définies, confirmées... expérience, et qui peu... comme suit: Alimentation... élevage.

T. L. G.

... plus l'on parle... étagne a été le meilleur... pour la farine l'année... a pris 2,438,447 barils... barils en 1932.

... ont un produit très péris... tenus à une température... endroit le plus frais et le... son.

... la quantité de blé améri... vateurs canadiens était... sseaux, contre 6,707,566... me date l'année dernière.

... trois premières semaines... il a été exporté 3,006... en Grande-Bretagne. Le... me période l'année der-

... guérir la chlorose des... la végétation était arrê... manque de fer, en enfon... c et les branches des ar... de fer.

... porcs classés au Canada... premières semaines de... été de 180,803, contre... période correspondante de

... es sauterelles et les autres... rbages qu'ils parcourent... ent un service utile et... quelques cultivateurs... celui de leur valeur en

... e, exception faite de la... ue des emblavures... périeure au niveau d'a... s grands pays importa... dépendant encore remon... vant-guerre, mais il y a... entation dans le reste de

à la page 127)

Le bacille de Bang

MOYENS UNIFORMES DE LUTTE

L'avortement infectieux des bovins qui est causé par le bacille de Bang, et que l'on appelle plus généralement aujourd'hui la maladie de Bang, est un sujet qui a été l'objet de longues discussions en ces dernières années, dit le Directeur Général Vétérinaire dans son rapport annuel, et l'on s'efforce, plus spécialement sur ce continent, de trouver des moyens de répression uniformes.

Dans tous les traitements que l'on emploie contre cette maladie le grand point est l'identification des animaux infectés et leur évacuation. La difficulté à ce sujet c'est qu'il n'existe pas d'agent diagnostique satisfaisant que l'on puisse appliquer dans la pratique. L'épreuve du sang au laboratoire est le seul diagnostic; on s'accorde généralement à dire que cette épreuve, faite par des aides compétents, est très sûre, mais sa nature même fait qu'elle ne peut l'interpréter que dans un laboratoire, loin des animaux sur lesquels le sang a été prélevé. Il peut donc s'introduire bien des éléments variables à partir du moment où le sang est recueilli dans la vacherie jusqu'à ce qu'une décision soit prise au laboratoire. Souvent aussi, le vêlage est entouré d'une période négative qui demande à être prise en considération.

La question des antigènes, l'importance des réactions dans différentes dilutions, et leur interprétation, toutes ces choses présentent des difficultés qui s'opposent à ce que l'on prenne une décision uniforme. Malgré ces difficultés, il a été démontré que l'on peut extirper la maladie des troupeaux par des épreuves répétées, l'enlèvement des animaux infectés et la désinfection. Beaucoup de troupeaux d'expérience ont été soumis pendant plusieurs années à l'épreuve du sang. Trois épreuves ont été employées dans les laboratoires de la Division de l'hygiène des animaux, c'était l'agglutination lente, l'agglutination rapide et la fixation du complément. Lorsque ces trois épreuves sont entreprises, elles se complètent l'une l'autre, elles ont une tendance à supprimer les incertitudes, et elles permettent de faire un diagnostic précis dans bien des cas qui pourraient rester douteux.

Les singularités de cette maladie et sa fréquence, demandent que l'on y aille prudemment dans l'adoption de mesures réglementaires, car il faut que ces mesures soient raisonnables, pratiques et qu'elles tiennent compte des progrès réalisés dans la lutte contre la maladie. Le Directeur Général Vétérinaire est d'avis que des mesures fédérales obligatoires ne seraient pas pratiques, mais le système facultatif du Ministère fédéral de l'Agriculture permet aux propriétaires de bestiaux d'extirper la maladie de leurs troupeaux, et il a une réelle valeur instructive.

"De tous les éléments fertilisants, la potasse est celui qui contribue le plus à augmenter le rendement et la qualité des pommes de terre; c'est pourquoi l'engrais le plus généralement recommandé pour cette récolte est un engrais 4-8-10, contenant 10% de potasse".

Les fourrures canadiennes au Japon. Les exportateurs canadiens de renard argenté, dit le Commissaire canadien du commerce, devraient tenir leurs correspondants au Japon au courant de la situation des prix au Canada et insister sur l'importance qu'il y a pour eux de faire leurs commandes pendant la saison de la récolte des fourrures au Canada. La plupart des fourrures sont importées au Japon et préparées pour les ventes du Nouvel An, c'est-à-dire que les importateurs japonais font généralement leurs achats à l'étranger en avril et en mai. Ils plaient généralement quelques commandes supplémentaires au commencement de l'automne. Comme la saison canadienne de production commence au milieu de novembre et se termine à la fin de mars, il arrive souvent que les meilleurs renards argentés canadiens ont déjà été vendus avant que les acheteurs japonais viennent sur le marché. Comme les exportateurs canadiens perdent beaucoup de commerce dans ces circonstances, on s'efforce d'obtenir que les importateurs japonais fassent leurs commandes beaucoup plus tôt pour les fourrures dont ils peuvent avoir besoin en 1934.

Fédération canadienne des producteurs de lait

Nous annonçons la semaine dernière, qu'à la suite d'une conférence des diverses sociétés de producteurs de lait des provinces de l'Ouest, d'Ontario et de Québec, l'on a jeté les bases d'un organisme national que l'on désignera sous le nom de Fédération canadienne des producteurs de lait. Cette nouvelle association diffère du Conseil national d'Industrie laitière existant déjà, en ce qu'elle groupe seulement les sociétés de producteurs, tandis que le Conseil National d'Industrie laitière représente tous les groupements qui sont intéressés dans cette industrie, tels producteurs, distributeurs, marchands de lait, laïgeries, etc.

Le but de la nouvelle association des producteurs canadiens est d'épouser la cause des cultivateurs laitiers et de s'en faire l'avocate auprès des autorités gouvernementales du Canada afin de renseigner nos législateurs quant aux mesures légales qui doivent être passées pour protéger ou promouvoir les intérêts des indispensables producteurs qui doivent recevoir leur juste part des revenus de cette industrie à base de notre agriculture. En Canada et surtout dans les plus vieilles provinces de la Confédération, tout, presque, en agriculture tourne autour de la vache.

Nous devons à la courtoisie du secrétaire de la nouvelle fédération, M. H. B. Cowan, de Peterborough, l'envoi d'intéressantes notes préparées par M. Hodge, du "Farmer", que nous publions aujourd'hui afin de préciser certains détails concernant la nouvelle somme parue dans notre numéro du 22 courant, concernant la formation de cette nouvelle association, et des délibérations du congrès qui a donné naissance à ce groupement.

Les sociétés dont liste suit étaient représentées au congrès d'Ottawa: l'Ass. des producteurs de lait de Fraser Valley, Vancouver, C.B.; par son président M. A.-H. Mercer; R.-H.-M. Bailey représentant un groupement similaire pour l'Alberta; C.-W. Towell, gérant des laïgeries coopératives du Manitoba; W.-A. Amos, président de United Farmers Co-operative Company, Palmerston; V.-S. Milburn, vice-président de l'Ass. des producteurs de lait d'Ontario; Norman Spratt, président de l'Ass. des producteurs de lait d'Ottawa; H.-S. Margerison, vice-président de l'Association des fromageries de la province d'Ontario; P.-D. McArthur, président de l'Ass. des Producteurs de lait de Montréal; F. S. Desmarais, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec; M. A. Rioux et J.-A. Marion respectivement président et vice-président de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec; W.-L. Carr, président de l'Ass. Canadienne des Éleveurs Holstein-Friesian et MM. F.-C. Eggs et Frank Napier, représentant les éleveurs canadiens de bovins, race Ayrshire.

M. Dynes Fulton, président de la plus forte coopérative d'industrie laitière de la Nouvelle-Zélande et membre du Bureau de contrôle des produits laitiers de ce pays, dans une intéressante allocution, a traité de la fondation et des méthodes d'opération de cet organisme de contrôle du commerce des produits laitiers en Nouvelle-Zélande.

C'est ainsi que les congressistes appréhendent qu'en Nouvelle-Zélande les cultivateurs laitiers sont très bien organisés, que l'organisation parfaite dont ils jouissent est née d'un besoin qui était devenu impérieux, attendu que les producteurs ne devaient compter que sur les marchés extérieurs, et que pour cela ils devaient s'assurer, dans sa plus grande plénitude, le contrôle de leurs affaires.

"Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande ne vote aucun subsides à l'industrie laitière. Les prix que les produits commandent sur le marché local sont basés sur les cours du marché de Grande-Bretagne.

Le Bureau de Contrôle dut suspendre la fixation des prix parce que les spéculateurs mirent alors tout en œuvre pour susciter de mesquines jalousies entre les producteurs et chambarder le niveau des prix du marché local".

Les cultivateurs de la Nouvelle-Zélande passent par de grandes difficultés en ce moment à cause d'une injustifiable évaluation de leurs terres par le gouvernement comme résultat de sa politique d'établissement sur des terres, des démolitions de la grande guerre. Des fermes sises dans les meilleurs districts de production laitière se sont vendues jusqu'à \$940 l'acre quand le prix normal variait de \$500 à \$750.

"Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande s'est entendu avec les importa-

teurs anglais afin qu'il ne soit plus permis à qui que ce soit d'effectuer des ventes de beurre f.a.b., en Nouvelle-Zélande sans que le prix de vente soit approuvé par le Bureau de Contrôle. Aucun beurre ni aucun fromage ne peut être vendu une fois chargé, en cours de route.

M. Dynes Fulton précise également que tous les producteurs de lait doivent prendre part à un vote par referendum avant que le dit Bureau de Contrôle du commerce des produits laitiers fût établi.

Ce bureau fait ses frais en prélevant une taxe d'un seizième de denier sur chaque livre de beurre et 1/32 de denier sur chaque livre de fromage. Le conférencier ajoute de plus que sans cet organisme, les cultivateurs de la Nouvelle-Zélande ne pourraient rester dans le marché et le commerce des produits laitiers serait dans un marasme complet.

C'est à la suite de ces intéressantes remarques de M. Fulton que les délégués au congrès d'Ottawa ont admis que la fondation d'une Fédération canadienne des producteurs de lait était impérative pour protéger d'une façon efficace et exclusivement les intérêts des producteurs canadiens.

Plusieurs délégués, qui avaient tenté d'organiser un groupement national de producteurs au sein du Conseil National d'Industrie laitière, exprimèrent l'avis que la négligence manifestée par les officiers du Conseil National à la cause des producteurs indiquait manifestement qu'il serait téméraire pour la Fédération des producteurs de compter sur les services d'un secrétariat conjoint pour les deux associations. Ils étaient disposés d'autre part à supporter une organisation nationale qui serait exclusivement dévouée aux intérêts des producteurs et supportée financièrement par les sociétés de producteurs. On exprima de même l'avis qu'une fois l'organisation des producteurs bien établie, il serait possible qu'il y ait, à l'occasion, lieu de coopérer avec l'organisation représentant manufacturiers et distributeurs de produits laitiers, lorsqu'il se présenterait des questions où les intérêts mutuels des deux groupements seraient impliqués.

L'assemblée se mit immédiatement au travail afin de préparer une constitution provisoire et élire un bureau de direction temporaire, les deux devant être sujets à ratification par les diverses sociétés de producteurs de lait. La fédération rencontra par la suite M. H.-H. Stevens, ministre canadien du Commerce, et M. Robert Weir, ministre de l'Agriculture. Messieurs les ministres furent mis au courant de la fondation du nouvel organisme et on leur remit par écrit les grandes lignes du programme d'action de la fédération des producteurs.

La fédération s'est prononcée favorable à l'établissement d'un Bureau de contrôle du commerce des produits laitiers comme il en existe en Australie et en Nouvelle-Zélande, tel bureau devant être investi du pouvoir de disposer, au prix qu'il jugera le plus avantageux, de tout surplus de beurre, lorsque tel surplus pourrait provoquer un fâcheusement trop considérable du marché, d'étudier et d'indiquer aux producteurs telles méthodes qui les aideraient à réduire le coût de production afin de les mettre en meilleure position de soutenir la concurrence sur les marchés étrangers; l'adoption d'une marque de commerce nationale pour désigner seulement les produits laitiers de qualité supérieure; de passer une loi établissant des marques de commerce domestiques pour le beurre et le fromage, et dont l'effet serait d'empêcher la fausse représentation de certains produits qu'une publicité trompeuse pourrait annoncer comme produits de première qualité lorsqu'en réalité ces marchands sont de deuxième ou troisième ordre. La fédération a décidé de préparer un dossier qui sera présenté au comité d'enquête Stevens relativement aux coupures de prix de produits laitiers pratiquées par les chaînes de magasins et annoncés par ceux-ci comme produits de haute qualité.

Les officiers élus de la nouvelle fédération sont les suivants: A. H. Mercer, Vancouver, président; J.-F. Desmarais, Montréal, 1er vice-président; W.-A. Amos, Palmerston, Ont., 2e vice-président; H.-B. Cowan, Peterboro, Ont., secrétaire-trésorier; H. S. Margerison, président du comité des fromageries; R.-H.-M. Bailey, Edmonton, Alta, président du comité du lait en nature; W.-G. Towell, Winnipeg, président du comité du beurre; Directeurs: P.-D. McArthur, Howick, Qué., et G.-T. Gooding, Saskatoon.

Un mari maigrit épouse heureuse

30 livres de graisse!

Voici quelque chose que toutes les femmes de maris obèses seront heureuses de connaître. C'est l'expérience d'une femme dont le mari pesait récemment 230 livres. Elle écrit:

"Il me semble qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire qu'après avoir pris des Seis Kruschen pendant près de trois mois, mon mari a réduit son poids de 230 à 200 livres. Kruschen seul a produit ce résultat. Je suis moi-même trop grasse, aussi ai-je commencé à prendre Kruschen il y a trois semaines. Déjà, mon poids est passé de 153 à 141 livres. Nous sommes tous deux enchantés." — Mme C. Kruschen combat l'embonpoint en aidant les organes internes à fonctionner convenablement — à éliminer chaque jour les déchets et poisons qui, si on les laisse s'accumuler, se transforment en tissus graisseux.

Pommiers pollinisateurs

Importance des dates de floraison

On n'est pas tout à fait d'accord sur le nombre de pommiers pollinisateurs qu'il est nécessaire de planter pour obtenir une bonne fécondation des arbres des vergers. Certains experts, dit M. H. Hill, de la Ferme expérimentale fédérale, Ottawa, recommandent que chaque quatrième arbre dans chaque quatrième rangée soit un pommier pollinisateur; d'autres prétendent qu'il vaut mieux avoir une rangée complète d'arbres pollinisateurs. Nous croyons qu'une rangée complète de pommiers pollinisateurs toutes les cinq rangées devrait donner des résultats satisfaisants. Il peut être nécessaire dans certains cas de planter trois variétés, parce que deux variétés plantées peuvent ne pas entrer en rapport au même âge, ou parce que l'une d'elles peut ne rapporter que tous les deux ans. Lorsque, par exemple, on compte sur le Wealthy pour polliniser le McIntosh, on peut être désappointé en certaines années parce que le Wealthy ne rapporte que tous les deux ans. De même, lorsque l'on plante le Melba pour polliniser le McIntosh, le premier peut en souffrir pendant les deux premières années parce qu'il rapporte plus tôt.

Quand on fait des plantations croisées de variétés, il faut que les conditions suivantes soient remplies: (1) que les dates de floraison empiètent suffisamment l'une sur l'autre. Il est préférable que la variété introduite comme pollinisateur soit un peu plus hâtive que la variété que l'on désire polliniser. La variété employée comme pollinisateur doit elle aussi être pourvue d'un pollinisateur. C'est-à-dire que les variétés intraplantées doivent être réciproques en ce qui concerne leur faculté de pollinisation. (2) Les variétés plantées doivent avoir une bonne provision de pollen d'une haute faculté germinative, et enfin (3) les variétés ne doivent pas rapporter aux mêmes années.

Des observations ont été faites à Abbotsford sur les dates de floraison des variétés suivantes: Duchesse, Fameuse, Wealthy, Melba, Golden Russet, McIntosh, et Lobo. Ces observations ont fait voir que le McIntosh seul n'est pas un bon pollinisateur pour le Fameuse, car une partie considérable des fleurs aurait dépassé la phase de réception avant que le pollen du McIntosh soit mis en liberté. Par contre, puisque le pollen du Fameuse est formé lorsque le McIntosh commence à fleurir, le pommier Fameuse peut être un bon pollinisateur pour le McIntosh. Les Duchesse et Melba ont commencé à fleurir à peu près en même temps que le Fameuse et devraient être de bons pollinisateurs pour les Fameuse et McIntosh. Les Wealthy et Russet se sont montrés bons pollinisateurs pour le McIntosh. Les observations qui ont été faites dans une localité ont fait voir que le Lobo a commencé à fleurir deux ou trois jours plus tard que le McIntosh, et pour cette raison il ne convient pas pour la pollinisation.

Il est préjudiciable à tous points de vue de prolonger la lactation des vaches pleines jusqu'à épuisement complet; il vaut mieux qu'elles soient tarées un mois à six semaines avant le vêlage.

29

29

29



NE LISEZ PAS CECI

Si un remède qui a soulagé plus de 700,000 femmes et filles ne vous intéresse pas. Prenez-le avant et après la naissance de l'enfant, à l'âge critique, ou chaque fois que vous êtes nerveuse et épuisée. 98 sur 100 disent: "Il me soulage".

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

VIEIL OR, VIEUX BIJOUX!

Joncs, Bagues, dents en or, pièce d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteur Canadien Français. **AIME FOURNIER, 166 Chemin de la Canardière, Québec.**

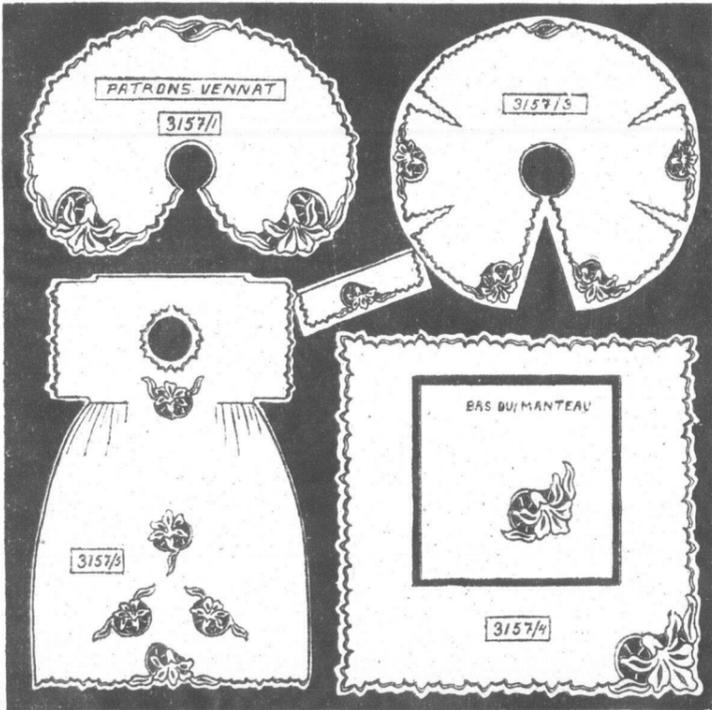
Le meilleur pour Bébé et pour Vous

Savon Baby's Own

10 en Cartons Individuels

LE "BULLETIN DE LA FERME" est imprimé par "LE SOLEIL" 101, St-Jasques et de la Couronne, Québec

La broderie est un agréable passe-temps



No 3157 Trousseau de Baptême, dessin facile à faire et très effectif. Le centre de la fleur est au riche, les bords de la fleur et milieu des feuilles remplis, le contour des feuilles au point de tige ou au cordonné.
Patrons à tracer manteau 30c, bonnet 15c, châle 20c, Robe 20c, Perforé manteau 75c, bonnet 25c, châle 50c, robe 30c. Au fer chaud manteau 50c, bonnet 20c, châle 40c, robe 35c.
- Etampés sur cachemire français pure laine, manteau et bonnet ensemble suivant qualité \$4.50 ou \$6.00. Sur épaie crêpe plat \$3.25 ou \$4.50.
Châle sur cachemire \$1.90 ou \$3.00. Sur crêpe \$1.75 ou \$2.90.
Robe étampée sur crêpe plat suivant qualité \$1.50 ou \$2.50.
Soie pour broder tout le trousseau environ \$1.00.
Brochés à la main prêts à porter trois morceaux, manteau, bonnet et châle seulement \$12.00. Robe seule \$6.00. Les 3 morceaux plus la robe ensemble \$17.00.
Album de Layette 15c. Catalogue de Broderie 20c.
Abonnement à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

LE STUDIO des MERVEILLES

Par Pierre d'AQUILA

NOTRE FEUILLETON

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désirent prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Bref, le type de la conversation téléphonique entre hommes d'affaires. Kléber Lesaffre raccrocha enfin l'appareil.
—Je te demande encore une seconde, Maurice, dit-il, toujours souriant.
Il sonna, fit appeler Dermital.
—Où en est la fabrication des grosses chaînes pour "le comptoir France-Exportation"?
—Il y en a la moitié de faites, je crois.
—Bien. Donnez ordre d'activer et de livrer une première partie au début de la semaine prochaine, et prévenez le contre-maître qu'il en faudra le double, car le client vient de passer une nouvelle commande.
—Bien, Monsieur.
Dermital s'éloigna.
L'embarras de Maurice Danzin atteignit son paroxysme. Il se rendait parfaitement compte du ridicule de sa démarche.
Venait-on, en effet, chercher avec une hâte fébrile l'argent confié à un ami qui se trouve à la tête d'une affaire aussi florissante?
Kléber, cependant, s'adressant à son ami, reprit la conversation au point où la communication téléphonique l'avait suspendue.
—Tu disais donc, tout à l'heure?...
—Heu...
—Ah! oui! Tu as l'intention, si j'ai bien compris, de procéder à des déplacements de capitaux.
—C'est-à-dire...
—Et tu as pensé, naturellement, à réaliser le plus d'argent possible?...
—Ne va pas croire que...
—Mais je comprends parfaitement, mon vieux! A ta place, j'agirais sans doute exactement de la même manière... En tout cas, n'aie aucun scrupule à t'adresser à moi. Pour te mettre tout à fait à l'aise, je t'avertis que, dès demain matin, les

capitaux que tu as mis dans mon affaire seront, ici, à ta disposition.
—Oh! Kléber!
—C'est d'accord?... demanda-t-il avec un sourire.
—Mais, voyons, je n'étais pas si pressé. Et je te dirai même que...
Il essuya son front ruisselant de sueur, bredouilla quelques mots sans suite et soudain avoua:
—J'ai changé d'avis, Kléber!... J'allais faire une bêtise. Garde mon argent... Nulle part mieux que chez toi il ne sera en sûreté.
Une émotion passa sur le visage de l'industriel.
—Je te remercie, Maurice, mais, vois-tu! il est préférable que ton capital te soit rendu. Tu sais bien que j'attendais le jour où, pouvant rembourser mes commanditaires, je serais pleinement maître de mon affaire... Voilà le moment favorable pour régler définitivement cette question... Ce qui ne m'empêchera pas de conserver envers toi une très grande reconnaissance...
Maurice Danzin eut une dernière hésitation.
—Enfin, soupira-t-il, puisque tu le désires, réglons cela.
—A demain matin, Maurice?...
—A demain, oui.
Kléber Lesaffre reconduisit le visiteur, disparut quelques instants dans le vestibule voisin, puis revint à son bureau.
Seul, il jeta le masque. Tout le souci qui l'étreignait se marqua douloureusement sur son visage.
Quelques minutes, il s'affaissa, déprimé, dans son fauteuil. Puis il sonna.
Dermital parut.
—Vous avez exécuté mon ordre de tout à l'heure?
L'homme rougit.
—Je n'en ai pas eu le temps, patron... Un sourire triste et malgré tout malicieusement plissa les lèvres de l'industriel.
—Dites plutôt que vous hésitez, que vous n'osiez pas en parler au personnel sans une nouvelle confirmation de ma part?...
—Je l'avoue, Monsieur!
—Votre perspicacité ne vous a pas trompé, Dermital. Le comptoir France-Exportation ne m'a pas téléphoné un accroissement de commandes, mais une suppression d'ordres de livraisons...
—C'est très regrettable, évidemment, mais cela ne m'étonne qu'à demi. N'oubliez pas que le "Comptoir" fait des difficultés, depuis quelque temps, pour le règlement de ses traites, et que des bruits peu engageants commencent à circuler sur sa situation financière.
—D'accord. N'importe, voilà le chômage inévitable et très proche...
Il se tut. D'un geste machinal, le secrétaire feuilletait les papiers qu'il tenait en mains.
—Dermital!...
—Monsieur?
—Mon attitude doit vous paraître étrange?
—Oh! Monsieur...
—Je sais... Vous n'avez pas à me juger, pensez-vous... Mais je préfère vous donner une explication. Avec Maurice Danzin, j'ai bluffé sur toute la ligne.
—Ah!
—Vous comprenez évidemment pourquoi j'ai agi de la sorte?
—Pour arrêter tout soupçon chez M. Danzin?
—Oui... Je le connais. Il est bavard comme une pie, et, dès demain, il ira clamer à tous les échos: "Les malins sont les prudents. Pour ma part, j'ai eu soin de retirer mes capitaux de l'affaire Lesaffre". Or, une nouvelle de ce genre, propagée aussitôt dans les milieux boursiers et industriels, serait pour moi un coup mortel.
—Il ne faut pas exagérer, Monsieur...
—Je sais ce que je dis, Dermital. Même à vous... il hésita quelques instants — oui, même à vous, je n'ai pas tout révélé de la précarité de ma situation actuelle.

EPILEPSIE ET CRISES

Si vous souffrez d'épilepsie ou crises (tomber d'un mal) ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie écrivez pour avoir le livre de renseignements GRATUITS sur le fameux Remède EPILEX contre l'épilepsie et les crises. Adressez le à l'Air-Way Drug Co., Boîte Postale 311, Québec, P.Q., Canada.

Il fallait empêcher Maurice Danzin de parler. Comment?... En lui faisant croire qu'il gaffait prodigieusement en tirant son argent... Je suis arrivé à mes fins... Il n'ira pas se vanter! A cette heure-ci, certainement, il doit se gourmander de sa maladresse.
—Et, naturellement, il laisse son argent dans votre affaire?
—Non!... Je ne l'ai pas voulu...
Un immense étonnement se lisait sur le visage du secrétaire. Son patron expliqua:
—Je ne l'ai pas voulu par simple sentiment d'honnêteté. Qui sait, d'ailleurs? Danzin a peut-être réellement besoin, à l'heure actuelle, de capitaux pour tenter certaines opérations de bourse. Il a manifesté le désir de se faire rembourser. Je n'ai pu lui refuser: d'autant moins que son argent se trouve, chez moi, très menacé.
—Oh! Monsieur...
—Mais si, Dermital! La situation est très grave. Dès maintenant, je me considère pratiquement comme ruiné...
Un lourd silence tomba entre les deux hommes.
—Cela ne veut pas dire, complète Kléber Lesaffre au bout d'un moment, que j'abandonne la lutte. Jusqu'à la dernière minute, je combattrai... Cette brusque demande d'argent de mon commanditaire, c'est pour moi un coup terrible. Je "l'encaisse" pourtant sans hésiter. Demain, ou dans huit jours, mieux vaut y voir clair au plus vite. Allez donc immédiatement à Valenciennes, voyez les directeurs des trois banques où j'ai un compte et réalisez la somme nécessaire.
—Bien, Monsieur.
Resté seul, Kléber Lesaffre prolongea longtemps sa méditation douloureuse.
Puis il prit une feuille de papier et écrivit.

Dans le "studio des merveilles", deux témoins suivaient cette scène, rivés à l'écran. Ni l'un ni l'autre ne pensait plus à quitter le laboratoire, pas plus qu'on ne songe à partir avant de connaître la fin d'un film qui vous passionne.
Gérard était affecté, naturellement, des douloureuses révélations qu'il venait d'entendre, moins pourtant qu'André l'aurait cru.
Celui-ci entrevit tout à coup l'explication de cette demi-indifférence de son ami.
—C'est vrai, se dit-il, je n'y pensais pas! Rien n'est perdu pour les Lesaffre... Gérard a pleinement raison de conserver son calme.
Il en était à ce point de ses réflexions quand le père de son ami se leva.
Il relut, debout, la feuille qu'il venait d'écrire, la plia en quatre, la mit soigneusement dans son portefeuille et partit.
Dans le bureau vide on n'entendait plus maintenant que le battement discret du cartel électrique. Une sourde rumeur rappelait l'immense atelier qui, un peu plus loin, bourdonnait de ses mille bruits et grincements.
Pour combien de temps encore?...

(à suivre)

Des boutons sur la figure

"Mon fils, qui est âgé de seize ans, devint affligé de boutons sur la figure. Il en eut même jusqu'à treize à la fois," écrit Mme. Anna Ernst, de Los Angeles, Californie. "Après avoir bu la seconde bouteille de Novoro du Dr. Pierre un changement s'opéra dans sa condition et, après quelques bouteilles de plus, les boutons disparurent. Depuis ces dix derniers mois il en est entièrement débarrassé". En agissant sur le procédé d'élimination, cette médecine à laquelle on peut se fier aide à régler les intestins et à augmenter le flux urinaire, assistant ainsi la nature à débarrasser le corps de ses impuretés et à obtenir une santé robuste. Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas un article ordinaire de commerce; il est distribué seulement par des agents locaux qui sont eux-mêmes choisis par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

SECTION FEMINE

MER

Il fait une température des choses graves. Dan fauve aux coins usés, j femmes, mes aieules, on selon St-Euc, et dans l Jérémie dont la lente ps

Par la puissance de d je suis de nouveau une p our tout ce qu'ils aperc u'elle ignore, et que la v la voix éternelle de l'Ég

Dans ce cadre qui m ère qui passe, sans lai a fait?

Comment ne nous ne sentirions-nous pas le

Dans le petit coin heure, de quelques jour cune de nos actions com ouvrira la porte du séjo

Par un soir de fin novemb hurlait sa rage comme des plaintes d'affamés à la lune le froid fait essai d'art sur l meilles et des oreilles blanchi feuilles crissaient leur ultime pas d'humains qui n'ont jurons, par un soir où le plus amateurs de nocturnes pron frognait son humeur mortifié gier aux clartés de l'âtre rallu l'oreille soudain tendue enten à la porte principale du logis

C'est un son faible, mal s'affaiblissant.

Qu'est-ce que cela, fait la m de la paroisse de Ste-Marguer

—Qu'est-ce?—

Elle a la sympathie ouvert sensibilité de son cœur aux souffrances à soulager.

—Qui est-ce?... On pleu Sophie ou plutôt vous, Calix tôt rendu... Un être dehors pérature semblable, et cette grippe affreusement sévit. allez!

Elle parlait encore que revenu Voici!

Dans ses larges mains ou grelottante, une bestiole je beaux yeux ronds ont l'air à d'une protection parmi les fig tives tournées vers Elle.

Elle, est un beau petit ch roux: il sera fin chasseur, vo haut levée comme pour hum la présence d'un gibier à signa

Un chien réfugié en une porte la chance, a fait sent la mère en réponse aux regard des jeunes. Et processionnell veau-venu est porté à la cu restaurer de bon lait et de c semble apprécier, en donnant langue à l'un, à l'autre des l'entourent; puis on le dépos sin moelleux où il s'enroule a de satisfaction: ce qu'il sera b sien, près du feu, en la gra close.

Il dort et pour ne pas l'év regagne la salle en silence, s pied.

—Comment le nommero Rosine, aux petites minuti Elle aime l'ordre, les progr et l'exactitude: ce qui rend retard exaspérant à sa natur

—Quel nom portera ce n de notre chaîne d'amitiés; ca rons, je présume!...

—Clairmont, fait un d d'âge: en cette famille de vivants, sous le même toit, il couples de jumeaux: trois!

—Clairmont!... comme l plus clair! le plus haut! le p soit en la contrée... et noté aussi!

—Autant le nommer "T souvenir du soir d'entrée che

—Moi, je préfère "Hunt autre qui, on ne sait par quel jours des inclinations vers l

—Gare à toi, petit! papa v trations étrangères! mieux ment donner à notre nouve appellation vraiment, pur

SECTION FEMININE

MERCREDI SAINT

Il fait une température maussade de printemps hâtif qui rappelle des choses graves. Dans la Quinzaine de Pâques à la reliure de cuir fauve aux coins usés, je cherche d'autres mots familiers que d'autres femmes, mes aieules, ont lus avant moi; le matin à la messe, la Passion selon St-Luc, et dans l'après-midi, les psaumes, et les lamentations de Jérémie dont la lente psalmodie monte vers les voûtes du temple.

Par la puissance d'évocation dont nous retrouvons parfois le secret, je suis de nouveau une petite fille dont les yeux ne sont pas assez grands pour tout ce qu'ils aperçoivent, dont le cœur s'agite devant les mystères qu'elle ignore, et que la voix des clercs et de l'officiant, qui sont l'écho de la voix éternelle de l'Église, remue étrangement.

Dans ce cadre qui demeure, ne sommes-nous pas l'humanité éphémère qui passe, sans laisser d'autre trace que le bien ou le mal qu'elle a fait?

Comment ne nous troublerions-nous pas de la brièveté de la vie et ne sentirions-nous pas le poids de nos responsabilités?

Dans le petit coin que nous occupons, nous sommes l'hôte d'une heure, de quelques jours, de longues années; et nous devons faire chacune de nos actions comme si elle devait être la dernière, celle qui nous ouvrira la porte du séjour des élus.

COUSINE AVETTE.

PAS DIFFICILE

Par un soir de fin novembre où le vent hurlait sa rage comme des loups leurs plaintes d'affamés à la lune insensible, où le froid fait essai d'art sur les joues vermeilles et des oreilles blanches, quand les feuilles crissaient leur ultime révolte sous les pas d'humains qui n'ont cure de tels jurons, par un soir où le plus acharné des amateurs de nocturnes promenades renfrognaît son humeur mortifiée pour se réfugier aux clartés de l'âtre rallumé de neuf, l'oreille soudain tendue entend une plainte à la porte principale du logis.

C'est un son faible, maladif, qui va s'affaiblissant.

Qu'est-ce que cela, fait la mère Monevel, de la paroisse de Ste-Marguerite du Nord? — Qu'est-ce? —

Elle a la sympathie ouverte de toute la sensibilité de son cœur aux aguets des souffrances à soulager.

— Qui est-ce? — On pleure!... Vite Sophie ou plutôt vous, Calixte, serez plus tôt rendu... Un être dehors par une température semblable, et cette épidémie de grippe affreusement sévit... vite!... allez!...

Elle parlait encore que l'envoyé est revenu Voici!

Dans ses larges mains ouvertes, toute grelottante, une bestiole jolie dont les beaux yeux ronds ont l'air à la recherche d'une protection parmi les figures admiratives tournées vers Elle.

Elle, est un beau petit chien sous poil roux; il sera fin chasseur, voyez cette tête haut levée comme pour humer dans l'air la présence d'un gibier à signaler au maître.

Un chien réfugié en une maison y apporte la chance, a fait sentencieusement la mère en réponse aux regards implorants des jeunes. Et processionnellement le nouveau-venu est porté à la cuisine pour le restaurer de bon lait et de douceurs qu'il semble apprécier, en donnant un coup de langue à l'un, à l'autre des enfants qui l'entourent; puis on le dépose sur un coussin moelleux où il s'enroule avec un soupire de satisfaction: ce qu'il sera bien en ce coin sien, près du feu, en la grande demeure close.

Il dort et pour ne pas l'éveiller chacun regagne la salle en silence, sur le bout du pied.

— Comment le nommerons-nous, fait Rosine, aux petites minutes toujours? Elle aime l'ordre, les programmes établis et l'exactitude: ce qui rend le moindre retard exaspérant à sa nature rangée.

— Quel nom portera ce nouvel anneau de notre chaîne d'amitiés; car nous l'aimons, je présume!...

— Clairmont, fait un correspondant d'âge: en cette famille de seize enfants vivants, sous le même toit, il est quelques couples de jumeaux; trois!

— Clairmont!... comme le nôtre est le plus clair! le plus haut! le plus beau qui soit en la contrée... et notre petit chien aussi!...

— Autant le nommer "Tempête", en souvenir du soir d'entrée chez nous!...

— Moi, je préfère "Hunter", fait un autre qui, on ne sait par quel hasard, a toujours des inclinations vers l'Anglais!

— Gare à toi, petit! papa veille aux infiltrations étrangères! mieux vaut assurément donner à notre nouveau venu, une appellation vraiment, purement cana-

dienne; ce ne sera donc ni "Hunter!", ni "Rodger!", ni "Bob!"... Non! pas de ça!...

— Mais lequel? —

— Le nommer "Roussin"?... de la couleur de sa pelure.

— Roussin!... Roussin!... Du nom de notre curé?... tout gentil qu'est le mignon, on ne peut tout de même pas se permettre!...

Ca—Non!... — Alors—quoi? —

La tempête hurle toujours furieusement sa colère, il y a même des éclats, comme de foudre; des chênes abattus peut-être.

Les petits se rapprochaient de la maman, lorsqu'un coup de vent, rué en un plus grand effort, ébranla la porte du nord-est qui va battre contre le bahut chavirant la vaisselle avec fracas.

Et le petit chien, réveillé du choc, croit utile à sa réputation de bon gardien de lancer de sonores aboiements!... ce peut être un rodeur!... un voleur!... un assassin cet énergumène!...

Les jeunes, sans plus de sommeil tremblent; les grands ont les allures effarouchées de gens que la peur talonne et l'intempestif crie toujours: Wou! Wou! et Wou!...

Et le père, qui, suivant une ancienne habitude, cuisinait un boudin dans le bas-côté, de lancer de sa voix des plus heureux jurons: "Marche te coucher Sylvius!"

Cher papa!... va!... et cher petit chien qui a rapporté la langue égarée depuis une semaine... à propos de quoi donc?... Il ne sait plus.

Et dame!... pourquoi cette question remise sur le tapis, si la tâche est terminée?...

Le boudin de mauvaise humeur est crevé et c'est en souriant qu'il traverse la salle pour aller coucher son cher—son p'tit vieux!...

Chez les enfants, on se tenait à quatre pour ne pas rire, puis chacun répéta de sa voix, amincie ou grossie, défigurée toujours: on imitait celle du papa pour siller: "Sylvius!... Sylvius!..." Un joli nom, n'est-ce pas?... et pas difficile, en somme! mais fallait le trouver!... Voilà!...

M. P.

Sources de l'instruction agricole

(Suite de la page 122)

importe de se procurer, c'est le nouveau manuel d'Agriculture publié par les professeurs de l'École de Ste-Anne. Préparé spécialement pour les cultivateurs, il leur apprendra à cultiver avec goût et méthode.

5. Quant aux Écoles d'Agriculture, elles constituent les meilleurs réservoirs de la science. Ce sont l'École Supérieure de Ste-Anne affiliée à Laval, l'Institut Agricole d'Oka affilié à l'université de Montréal, le Collège Macdonald au McGill et l'École Moyenne de Rimouski dirigée par les prêtres du Séminaire de l'endroit.

La plus ancienne, celle de Ste-Anne de la Pocatière, fondée en 1859, par l'abbé Frs. Pilote, a l'honneur d'avoir eu comme élève et professeur, l'Hon. Godbout. Ses anciens élèves, j'en suis sûr, n'oublient pas les bienfaits qu'il leur a rendus. Ces institu-

Regrets tardifs

Le bureau est rempli d'anciens agriculteurs qui veulent retourner à la campagne. L'un raconte qu'on lui avait assuré du travail s'il venait s'établir en ville. Un autre dit que si un créancier à qui il avait déjà payé une partie de la ferme achetée à crédit avait pu attendre encore un peu, il ne serait jamais parti de la campagne. Un troisième s'en prend à sa mauvaise fortune. J'avais bien chez nous, mais la femme voulait faire instruire les enfants. On a tout perdu.

Entre un jeune au pas alerte, à la figure décolorée, bien mis, l'air décidé.

— J'aurais voulu retourner dans l'Abitibi, mais je n'ai pas d'argent, dit-il en enlevant son chapeau.

— Si vous voulez y retourner, c'est que vous y demeurez.

Pourquoi n'y êtes-vous pas resté? — J'vas vous dire. L'ouvrage était rare il y a deux ans. Je suis venu à Montréal pour me placer. Je n'ai pas travaillé deux mois depuis ce temps. Et pourtant c'est j'en ai cherché du travail.

— Pourquoi n'écoutez-vous pas à vos parents, peut-être vous aideraient-ils à retourner?

— J'ose pas. Mon père voulait pas que je parte.

— Comment avez-vous vécu depuis que vous êtes en ville?

— J'avais un oncle; il m'a aidé. Maintenant il est lui-même sans travail et il ne peut plus me garder.

— Que comptez-vous faire?

— Je n'en sais rien. Je n'ai pas un sou. Je voudrais travailler, mais je ne puis me placer. C'est la rue... et rien de quoi manger. Que je voudrais me retrouver à la campagne, sur notre terre!

C'est un jeune homme de 20 ans, capable, travailleur, venu en ville pour gagner de l'argent et pouvoir s'établir plus vite. Après deux ans de misère, il est resté à ne savoir où trouver un gîte, où se procurer de quoi apaiser sa faim.

Et dire, que de la campagne, il est encore des gens, des familles qui partent pour la ville avec l'espoir de se placer, de gagner beaucoup d'argent, de faire instruire leurs enfants afin de leur trouver des occupations rémunératrices.

S'ils savaient que chaque année 15,000 jeunes gens sortent des écoles de la ville et ne peuvent trouver à se placer! En restant chez eux, que de regrets s'évitent! maintes gens de la campagne.

J.-E. Laforce.

ditions donnent deux cours différents. Celui de 4 ans, cours scientifique, prépare les bacheliers en agriculture. Pour ce qui regarde le cours de 2 ans, il convient particulièrement aux fils de cultivateurs qui exploiteront eux-mêmes une ferme.

6. Comme autre source de renseignements, il y a encore les agronomes qui furent les pionniers de la vulgarisation de la science agricole à travers la province. Au début, ils connurent des échecs parce qu'ils avaient à faire face au scepticisme de ceux qui les écoutaient. Qu'importe! Leur zèle n'a pas fléchi. Leur semence jetée sous forme de conseils dans les visites et les conférences a fini par germer dans l'esprit des agriculteurs de telle sorte qu'aujourd'hui, assoiffés de sciences, ils réclament de leur propre chef les services des agronomes.

Cultivateurs, donnez leur votre confiance. Quand vous allez consulter les autres professionnels, doutez-vous de leur savoir qu'attestent les beaux parchemins suspendus aux murs de leur bureau? Non! Eh bien, faites de même à l'endroit de vos agronomes. Sortis des Écoles universitaires et porteurs du diplôme de B. S. A. ils ont fréquenté dans la suite la meilleure école, celle de l'expérience, laquelle est le fruit de leur contact continu avec les fils du sol. Mot d'ordre! Cultivateurs, n'ayez crainte d'encombrer les bureaux de vos agronomes pour discuter avec eux les problèmes qui intéressent l'exploitation de votre ferme.

7. Enfin, je m'en voudrais d'oublier nos hommes de science. Ce sont les professeurs d'agriculture qui, dans leur chaire d'enseignement ou dans le silence de leur laboratoire, travaillent eux aussi à la diffusion des connaissances agricoles.

Je m'arrête! Vous voyez qu'elles sont nombreuses, les sources de renseignements sur la manière de bien cultiver. En conséquence, cultivateurs, profitez-en, car elles sont surtout en ces temps difficiles la clef de vos succès.

HENRI LACOURCIÈRE,

Ass. Agronome, District No 4.

Maux de Gorge Double Traitement

 La double action de Vicks (inhale et absorbé) les soulage vivement.
VICKS VAPORUB
 Pour Tout Refroidissement

Dans les souches

(Suite de la page 122)

ans l'épreuve du feu nous serions en assez bonne position. Malheureusement la plus grande partie a été dépensée à réparer les ruines des incendies. C'est pourquoi cette assistance devra nous être continuée.

Dernièrement un cultivateur sérieux d'une vieille paroisse nous reprochait la dépense encourue pour l'entretien des colons. Nous lui rappellerons que l'aide aux chômeurs existe dans tous les centres un peu peuplés et que nos colons sont tous des chômeurs des villes ramenés à la campagne. S'ils n'étaient pas ici, il faudrait les nourrir ailleurs. Et il faudrait au moins le double s'ils étaient restés en ville. Ici, on leur donne en allocation hebdomadaire un montant moindre que celui qu'on donne dans les villes et on ne s'occupe de payer ni les loyers ni certaines autres dépenses qui grèvent de plus en plus le budget du chômage urbain. En outre, comme on fait gagner ce secours, il reste des travaux de voirie, de constructions de ponts dont le coût eût quand même reposé sur les pouvoirs publics. On a donc économisé en plaçant ces familles à la campagne et on a une paroisse agricole de plus. Cela compte dans la vie nationale.

Ces colons resteront-ils? Oui, en grande majorité. J'ai souvent entendu dire par des connaisseurs que ce serait un succès d'en garder la moitié. Ici, toutes choses bien considérées, il semble qu'il en restera plus que cela. Il y a des colons qui sont déjà fortement attachés à leur sol, surtout parmi ceux qui furent élevés sur des fermes. Des femmes ne craignent pas de suivre leur mari et de l'aider dans son dur labeur de défrichement. Quant aux autres, qui ne se mettent pas sérieusement à l'ouvrage, ils repartiront, c'est inévitable. En attendant, ils auront coûté moins cher à l'État et ils auront mené une vie moins dangereuse pour eux et leurs enfants. Sur leurs lots peu avancés en culture nous recevrons des fils de cultivateurs des vieilles paroisses et la nôtre sera définitivement organisée. Et cela probablement pas plus que dix ans après l'ouverture des premiers lots dans un terrain inculte.

Une autre raison d'espérer, c'est la proximité d'un centre important: le ville de Québec et sa banlieue. Le terrain est bon pour les légumes et plus tard nos colons imiteront leurs voisins du comté de Lotbinière et seront de bons pourvoyeurs du marché de Québec. Ils ont une grande ligne de chemin de fer au centre de la paroisse et ils ne sont qu'à quarante milles de cette ville. Pour la même raison, le bois de chauffage peut aussi s'écouler dans des conditions assez avantageuses.

La lourde charge des dettes nous a été au moins épargnée. Grâce à la modération dont a fait preuve mon prédécesseur, nous avons des édifices religieux modestes mais tout à fait convenables. Le curé est bien logé et les fidèles peuvent entendre les offices dans un temple confortable. Il reste à compléter ces édifices, à leur donner un mobilier convenable. Cela prendra du temps. En attendant nous préférons nous priver un peu et ne pas grever notre jeune paroisse d'une trop lourde dette.

Nous tenions à donner ces détails pour montrer que nous avons utilisé de notre mieux les secours et les dons reçus. A tous nos bienfaiteurs passés nous disons merci et nous assurons ceux qui dernièrement nous ont fait des promesses que nous recevrons avec reconnaissance la plus modeste contribution.

Malgré la dureté du temps présent, n'avons-nous pas de bonnes raisons d'espérer un bel avenir? En attendant ces jours plus heureux, nous partageons l'espoir des colons... et leur pauvreté.

Jean-Baptiste-Bélanger, prêtre, curé.

ÉPIE ET CRISES
 Épilepsie ou crises d'un mal ou avez des crises de cette terrible nature pour avoir le Lure Épilepsie GRATUITS sur le médicament ÉPIEUX c. n. r. Les Crises. Adressez: DRUG CO., Boîte Postale 100, P.Q. Canada.

cher Maurice Danzin de... En lui faisant... prodigieusement en... Je suis arrivé à n... pas se vanter! A cet... ement, il doit se gourman... resse.
 ement, il laisse son argent... re?
 ne l'ai pas voulu...
 stonnement se lisait sur le... aire. Son patron expliqua:
 as voulu par simple senti... té. Qui sait, d'ailleurs?
 être réellement besoin, à... de capitaux pour tenter... ions de bourse. Il a mani... se faire rembourser. Je... ser: d'autant moins que... rouve, chez moi, très me...

ermittal! La situation est... maintenant, je me consi... ent comme ruiné...
 nce tomba entre les deux

eut pas dire, complète... au bout d'un moment... e lutte. Jusqu'à la der... e combattrai... Cette... de d'argent de mon com... pour moi un coup terri... se" pourtant sans hésiter... huit jours, mieux vaut... plus vite. Allez donc immé... éciennes, voyez les direc... anques où j'ai un compte... me nécessaire.

ieur.
 Kléber Lesaffre prolonge... ditation douloureuse... une feuille de papier et

dio des merveilles", deux... nt cette scène, rivés à l'é... l'autre ne pensait plus à... toire, pas plus qu'on ne... avant de connaître la fin... us passionné.

affecté, naturellement, des... vélations qu'il venait d'... ourtant qu'André l'aurait

evit tout à coup l'explica... mi-indifférence de son ami... se dit-il, je n'y pensais pas!... ment pour les Lesaffre... ement raison de conserver

ce point de ses réflexions... son ami se leva.
 out, la feuille qu'il venait... en quatre, la mit soigneu... portefeuille et partit.

au vide on n'entendait plus... le battement discret du... e. Une sourde rumeur rap... atelier qui, un peu plus... ait de ses mille bruits et

a de temps encore?...
 (à suivre)

utions sur la figure
 qui est âgé de seize ans,
 de boutons sur la figure.
 me jusqu'à treize à la
 me. Anna Ernst, de Lo...
 or. "Après avoir bu la
 ille de Novoro du Dr...
 ngement s'opéra dans sa
 après quelques bouteilles
 utons disparurent. Depuis
 rs mois il en est entière...
 sé". En agissant sur le
 mination, cette médecine
 peut se fier aide à régler
 et à augmenter le flux
 ant ainsi la nature à dé...
 rps de ses impuretés et
 ne santé robuste. Le
 Dr. Pierre n'est pas un
 ire de commerce; il est
 lement par des agents
 nt eux-mêmes choisis par
 Fahnrey & Sons Co.,
 ton Blvd., Chicago, Ill.
 ot de douane au Canada.



Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire
CONSACRÉE AUX INTERETS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 311
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
TARIF des annonces: 20c la ligne.
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT—(Par année) strictement
payable d'avance:
CANADA, excepté cité de Québec \$1 00
CITÉ de Québec, et pays étrangers \$1 50
SOCIÉTAIRES de la Coopérative Fédérale
de Québec et de la Société des Jardiniers Maraichers 75

50c si payé directement au bureau par
bons postaux dans les 30 jours qui
suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant
une machine à coudre pour nous chez
elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine.
Écrivez à Ontario Neckwear Company,
Dept. 154, Toronto 8, Ont.
Nos 9-10-11-12-13 x 501 M. P.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre des cravates
de soie pour nous. Nous vous les vendons
à un prix qui vous permet de réaliser 100% de
commission. Écrivez aujourd'hui pour échantillon
gratuit et détails. Ontario Neckwear Company,
Dept. 518, Toronto 8, Ont.
Nos 9-10-11-12-13 x 021 M. P.

HOMMES ET GARÇONS.—Apprenez le métier
de barbier, c'est la meilleure place à Québec,
conditions avantageuses, commission payée en
avance. Quelques semaines suffisent pour être
diplômé et gagner salaire. Dans votre intérêt n'hésitez
pas. Écrivez au Collège des Barbiers de Québec
Enrg., 878 St-Vallier, Québec, P. Q.
No 23—J. N. O. X001

Position demandée

CULTIVATEURS: AMATEURS! si vous désirez
un homme d'expérience pour l'exploitation de votre
ferme, nous pouvons fournir références, ou encore louer
votre ferme, adressez-vous à F. C. "Le Bulletin
de la Ferme", C. P. 159, St-Roch, Québec.
Nos 11-12-13-14—P05

FROMAGER ayant 9 ans d'expérience, possédant
diplôme, permis de 1ère classe, demande position.
Sur demande fournira références requises.
S'adresse à René Savard, Pointe aux Bouleaux
Cité Saguenay. Nos 12-13—P05

DIVERS

ARGENT A PRÊTER.—Cultivateurs! Empruntez
à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus.
Avez aussi des acheteurs. "Crédit Immobilier",
35, Notre-Dame-Ouest, Montréal.
No 50—J. N. O., X 05

APICULTEURS.—Faites gaffer votre sève chez
Axime Lavallée, Ste-Théodora, Cité Verchères.
Nos 11-12-13—P42

GRATIS.—PRIMES.—Musique à bouche, canif
et autres cadeaux pour la vente de 20 boîtes
annonce à 5c chacune de notre merveilleux composé,
"onguent Camprax", contre hémorroïdes
et fuites, écrit par la Camprex Campagna
Fabrique, St-Paul de Chester, P. Qué.
No 1 20fa. P02

PRODUITS MYSTIC.—Vente facile! Gros profits.
Écrivez Scientific Manufacturing Company,
2435, Notre-Dame-Est, Montréal.
Nos 9 à 17 inc.—x 54

TOUT HOMME qui a eu une maladie des voies
urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien
guéri qu'il paraît, si lointain qu'en soit l'origine,
doit faire l'expérience recommandée dans le traité
explicatif du Dr Prévost, intitulé: "Ce que tout
homme doit savoir avant et pendant le mariage",
envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Écrivez
à l'Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison,
Montréal. No 50—J. N. O. x 291

TANNAGE DE PEAUX.—Je puis tanner vos
peaux en cuir à harnais, chaussures, capot ou à
matras à bas prix. Ouvrage garanti. Raymond
Bernadet, Loretteville, P. Qué. 10-11-12-13 x 57

Semence enregistrée

Quand vous achèterez votre prochain lot de semences,
achetez une semence enregistrée. Ne coûte pas
plus cher qu'une semence ordinaire. Écrivez pour
voir liste de semences à Association Canadienne
des Producteurs de Semences, Ottawa, Ont.,
McK x 911—11 à 14 inc.

On demande à acheter

Acheterai votre Sirop d'Érable Choix, mis chaud
en canistres d'un gallon. A vendre: Couloirs en
laine. Spécial, \$1.25 chacun. Mèches à entailler
"Hardy", 75c, maille payée. Canistres d'un gallon,
\$14.90 le cent. Léger Hardy, St-Basile, P. Qué.
No 13—P07

Tabac à cigarettes coupé fin

Qualité choisie parmi les tabacs Virginia
les plus fins.
Une livre sera envoyée par maille port payé
sur réception de \$1.00 ou un échantillon .10
sous.
Aussi en mains cigares, tabacs coupés pour
la pipe et le tabac en feuilles. Satisfaction
garantie ou argent remis.
VENDEURS DEMANDES
J. J. GAREAU, & Fils
St-Roch de l'Achigan, Québec.

Réparons Clippers

TONDEUSES CLIPPERS.—Lames de toutes
sortes aiguisées, ouvrage garanti. Par conséquent,
soyez certain d'avoir satisfaction. 25c le set et pour
clipper de barbier, 20c le set. Nous vendons lames
neuves. Accessoires pour mains de clippers. Her-
mésigilde Fontaine, fils, N.-D. Pierreville, Cte.
Yamaska. No 11-12-13—P06

AIGUISONS LES LAMES DE CLIPPERS.—
Avantageux de nous envoyer toutes lames de ton-
deuses. Nous aiguisons sur "Machine-Automati-
que" avec ouvrage et satisfaction garantie. Faisons
l'essai des lames avant l'envoi. Prix, \$0.30 et le
set, et \$0.50 pour 2 sets. Vendons tout accessoi-
re de clipper. Achetez et échangez vieilles
lames. Aiguisons aussi couteau de bache-viande,
ciseaux, rasoir, outils, etc. Prompt service. Faites
vos envois par poste. W. Fontaine, Pierreville,
P. Qué. No 9—91a—P33

Animaux à Vendre

Taureaux Ayrshires, 2 ans, bien développés.
Bonnes conditions de service. Pesanteur 900 lbs,
provenant d'un taureau importé, enregistré, mère
au livre d'or. Solfrid Morin, St-François, Cte
Montmagny.

A VENDRE.—Porcelets Chester enregistrés
provenant de vieilles mères nées 1er mars. S'adresser
Alexis Richard, St-Pascal, Cte Kamouraska.
Nos 11-12-13—P33

A VENDRE.—Vaux Ayrshires enregistrés
accrédités, mères inscrites au livre d'or. Eugène
Nolin, Victoriaville, P. Qué. Nos 12-13—P52

BETAIL AYRSHIRE de tout âge, bien qualifié
comme souche de fondation de troupeau. Visite
sollicitée. J.-P. Beauchemin, Ferme St-Blain,
Verchères. No 12—5fa—P04

A VENDRE.—Taureau Ayrshire enregistré 2
ans. S'adresser à 46 rue Richardson, Québec.
Tél. 3-2409. No 12-13-14—P33

ÉTALONS A VENDRE OU A ÉCHANGER.—
Plusieurs beaux Perch, Belge et Canadiens classés
A et B. Bonnes conditions. Wilfrid Labbé, RR.
No 2, Victoriaville, P. Q. Nos 12-13—P05

A VENDRE.—Porcelets Chesters Blancs, nés en
février, mars. D'autres en avril. Taureaux Ayr-
shires de deux ans, un an, de 1 année. Femelles de
tout âge. Tous de père classé. Troupeau accrédité.
Olière Lalanne, Mt. St-Grégoire, Cte Iberville.

A VENDRE.—8 taureaux Canadiens âgés d'un
an, 2 ans et du printemps, provenant de mères au
"Livre d'Or" et d'un père premier prix à l'exposition,
Québec. Troupeaux accrédités, sélectionnés
depuis 16 ans. Albani Nichols, La Présentation,
Cte St-Hyacinthe. Nos 13-14-15—P48

Volaillies à Vendre

A VENDRE.—Oies mâles, Africains, Toulouse et
Fribiens. Œufs de dinde pour incubation 30
œufs l'unité, ou \$25.00 le cent. Satisfaction garan-
tie. J.-E. Fontaine, St-Guilhem, Cte Yamaska.
No 10 J. N. O.—x05

Géants blancs

Nous pouvons vous fournir cette race qui est la
plus grosse connue à date, et comme pondueuse
vous surprendra. St. Francis Poultry Farm Reg'd.
B. O. Box 71, St. François Xavier de Brompton,
P. Qué. No 11, x 06—j.n.o.

Incubateur à vendre

INCUBATEUR BUCKEY quatre cents œufs
seulement deux ans d'usage, garanti parfait ordre
\$25.00. L'Association Avicole, Montmagny, P. Q.
Nos 12-13-14—163

(Suite à la page 129)

Vitamines dans les œufs.—La science
a découvert la présence de quatre vitamines
A, B, C et D. Chacune de ces vitamines
est essentielle pour une certaine phase
de la croissance ou pour prévenir un cer-
tain type de maladie. Aucune denrée
alimentaire ne contient toutes ces quatre
vitamines dans les quantités qui sont exi-
gées par l'organisme humain, mais de tous
les aliments, aucun ne contient autant de
vitamines que les œufs. Les vitamines
A et D, essentielles à la croissance, pour
prévenir certaines maladies des yeux et
pour le bon développement des os et des
dents, se trouvent en abondance dans les
œufs, tandis que la vitamine B, la vitamine
des levures, est aussi présente en quantité
modérée. Services fédéraux d'aviculture.

Commentaires et Nouvelles

Cérémonie de canonisation à Rome.—
Benedetto Cottolengo, Pompilio Pirrotti
et Thérèse Marguerite Redi ont été placés
sur les autels, et ajoutés au calendrier de
l'église catholique.

Mgr Morin.—Le sacre de S. E. Mgr
Morin, des Pères Blancs, évêque titulaire
d'Utica, vicaire apostolique de Navromgo,
en Afrique, est fixé au jeudi, 19 avril pro-
chain. L'évêque consécrateur sera S. E.
Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de
Montréal.

L'évêché d'Utica, était situé en Afrique
Proconulaire. Cet endroit porte aujour-
d'hui le nom de Henchir-Oudna. Il est
situé près de Tunis.

Religieux décédé.—Le R. P. Joseph
Alexandre Lajeunesse, O.M.I., M.A.L.
Ph., éminent professeur de l'Université
d'Ottawa, est décédé à l'hôpital général,
rue Water, à la suite d'une opération. Il
était âgé de 63 ans. Le Père Lajeunesse
était depuis près de 40 ans professeur à
l'Université.

Mort du R. P. Jean Bacon, domini-
cain. Les Pères Dominicains déplorent
la disparition de l'un de leurs religieux, le
Rév. Père Jean Bacon, décédé à l'âge de
68 ans. Il était originaire de Montmagny,
le dévoué religieux était connu dans toute
la province pour les retraites qu'il a prê-
chées au clergé et aux fidèles.

Une église détruite.—Des dommages
s'élevant à \$2,000 ont été causés, lorsqu'un
incendie a complètement détruit l'église
paroissiale, le presbytère et l'école. Privés
d'eau, les habitants de la localité ne purent
enrayer la marche des flammes.

Du ministère de l'Agriculture.—Avis
public concernant l'organisation d'un
cercle agricole dans la paroisse de Sainte-
Rose-de-Lima, comté de Papineau.

Avis est par le présent donné que le
ministre de l'Agriculture autorise la forma-
tion d'un cercle agricole dans le comté de
Papineau, sous le nom de "Cercle agricole
de la paroisse de Sainte-Rose-de-Lima",
lequel est présentement constitué en cor-
poration, conformément à la Loi des cer-
cles agricoles. (Chap. 55 des S. R. Q.,
1925).
Québec, 21 mars 1934.

Un incendie à Portneuf.—La maison de
Madame J.-H. Marcotte, de Portneuf, a
été détruite de fond en comble. Les pertes
sont évaluées à \$2,000.

Incendie à Montréal.—Deux heures
après la fermeture samedi soir, le feu a
éclaté dans le cabaret du Stanley Grill Inc.,
sur la rue Stanley, à Montréal, et a causé
des dommages pour \$140,000.

La Hollande en deuil de son ex-reine.—
La reine douairière Emma, des Pays-Bas,
est décédée à La Haye, à l'âge de 75 ans.
Veuve du roi Guillaume III elle avait
été régente pendant huit ans.

Tragédie à Beauharnois.—Le feu éclata
dans un rang de la Beauce, à Beauharnois
et délogea la famille Joseph Leduc, et leurs
enfants, 2 fils et quatre filles. Toutefois
Fernand, âgé de 10 ans, périt dans les
flammes.

Honneur au mérite.—Les patrons qui
ont encouragé M. Anatole Denommé, de
St-Barthélemi, sont heureux d'offrir à leur
fabricant de fromage leurs félicitations
pour être arrivé en 1932, le premier dans
le comté de Berthier, et qu'en 1933, il
occupe encore la même position avec un
pourcentage de 100%. Nos félicitations
à ce dévoué fabricant.

650 morts.—Un estimé officiel publié
par le gouvernement dit que le total des
morts, à Hokodaté, est de 650, que 500
personnes environ ont été blessées et que
23,000 constructions ont été rasées.

Cette ville avait une population de
213,000 habitants, et elle était l'une des
plus importantes de l'empire japonais.

**Tragédie des flammes à Sarnia, Onta-
rio.**—Une mère et son enfant âgé de 15
mois ont succombé aux brûlures infligées
par une explosion de pétrole. La mère,
Mme Jessie Young, âgée de 40 ans, voulut
allumer son poêle à charbon avec du pé-
trole, et malheureusement le récipient fit
explosion, lui causant la mort ainsi qu'à
son enfant.

Une tragédie.—On apprend que 33 per-
sonnes ont été tuées et 68 autres blessées
dans un accident de chemin de fer qui s'est
produit, le 12 mars, près de Sverdlovsk.
Des blessés, 22 l'ont été gravement. Le
procès des personnes responsables de cette
tragédie a commencé hier à Sverdlovsk.

AUX TRAPPEURS

Nous achetons les rats
musqués du printemps
en grandes quantités

aussi

peaux vertes de toutes sortes

Assortiment honnête

Holt, Renfrew & Co.
Limitée

35, rue Buade, Québec

Amélioration dans le marché du foin.
La section des marchés de la Division
fédérale des semences rapporte un marché
plus actif pour le foin durant les deux der-
niers mois. On commente ainsi la situa-
tion:

"Les affaires se sont améliorées sur les
marchés du foin du Québec au cours du
mois de février, grâce au froid excessif
qui a stimulé la consommation domesti-
que. Les marchés de Québec et de Mont-
réal ont été particulièrement actifs. La
demande provenant des chantiers a eu
une certaine répercussion sur la fermeté
des prix dans les centres de production.
Il semble y avoir une rareté de fourrages
au Lac St-Jean, tout spécialement dans
la région de Chicoutimi, car plusieurs
demandes de renseignements sur la possi-
bilité d'achats dans d'autres régions de la
province nous sont parvenues de ce district.
Les cantons de l'Est sont dans une situa-
tion passablement analogue. Malheureu-
sement, les taux de fret ajoutés aux prix
actuellement en vigueur dans les centres
de production de la région de Montréal,
en font une marchandise fort dispendieuse
pour les centres éloignés et disetteux.
On peut conclure que si le printemps est
long et tardif, les cultivateurs de plusieurs
régions devront forcément avoir recours
aux centres plus favorisés ou se résoudre à
utiliser des fourrages grossiers pour subve-
nir à l'alimentation de leurs bestiaux.
Bien qu'il y ait quelques demandes en vue
d'exportation sur les marchés d'Angleterre,
à l'ouverture de la navigation, il paraît
douteux que les importateurs anglais
puissent acheter avec avantage aux prix
courants.

Les prix actuellement offerts aux pro-
ducteurs, dans les localités, sont:
Région de Laprairie, mil No 1 \$11; mil
No 2, \$10 à \$10.50; mil No 3, \$9 à \$10 la
tonne; Bagot, mil No 2, \$10 à \$10.50;
Mil No 3, \$9; foin mêlé No 3, \$8.50 à \$9
la tonne; Missisquoi, trèfle No 2, \$8 la
tonne; Berthier, paille d'avoine No 2, \$5
la tonne.

Les prix de gros, par quantité de wagon,
sont les suivants: Montréal, mil No 1,
\$14.50; mil No 2, \$13.50 à \$14.; mil No 3,
\$12.50 à \$13.50; trèfle No 2, \$12.50; foin
râlé No 3, \$12 à \$12.50 la tonne; paille
d'avoine, \$7 à \$8 la tonne; Québec, mil
No 1 \$15 à \$16; foin mêlé No 2, \$13 la
tonne; paille d'avoine, \$8 la tonne; Chi-
coutimi, mil No 1, \$20.; foin mêlé No 2,
\$18 la tonne.

La valeur monétaire du fumier.—L'effet
exercé par le fumier sur les récoltes dépend
jusqu'à un certain point de la nature de la
terre et des récoltes auxquelles on applique
ce fumier et de la nature de la saison. Il
est presque impossible pour cette raison
d'assimiler une valeur monétaire exacte
aux fumiers, même si la valeur fertilisante
de l'engrais a été déterminée par une ana-
lyse, dit le Chimiste du Dominion; il est
intéressant de comparer sa valeur relative
par rapport aux éléments essentiels:—
azote, acide phosphorique et potasse. Pour
les fins de cette comparaison, les valeurs
suivantes ont été assignées aux principes
fertilisants: azote, 15 cents la livre, acide
phosphorique, 6 cents; et potasse, 5 cents
la livre. Les valeurs monétaires comparatives
et approximatives des fumiers frais,
calculées d'après leur teneur en principes
fertilisants, sont données comme suit dans
le bulletin sur les fumiers et les engrais
chimiques publié par le Ministère fédéral
de l'Agriculture:—fumier de cheval, \$2.80
la tonne; de vache, \$2.35; de cochon, \$2.50;
de mouton, \$4.00; et de volailles, \$4.25 la
tonne.

(Suite à la page 128)

La Coopérative

Fournit les com

Semai

BEURRE

Les forts arrivages de beurre
au cours des derniers jours ont eu
effet de rendre notre marché plu-
s'approvisionnement de fortes quan-
prix actuels, surtout avec prévisi-
res frais devraient faire leu-
sous peu et assez considéra-
suffire à la demande. Une baisse
à 3/4c la livre a été enregistrée
prix.

À la dernière heure, lundi ap-
26 courant, les beurres d'herb-
mière qualité étaient cotés de 21
la livre et les beurres frais de
28 3/4c la livre.

Comment installer râteliers dans les écuries

Nous avons pu constater que
beaucoup de cultivateurs, l'habi-
siste encore de faire manger les
à un râtelier placé au-dessus d'un
conseiller nettement d'y renonc

C'est pitié, en effet, quand
dans une écurie, de voir ces pay-
s, le nez dans le râtelier, la
versée, tirant entre les barreaux
rage poussièreux, dont toutes
particules viennent se loger sur
le toupet, dans les yeux ou dan-
vités nasales.

Après quelques bouchées, il e-
secouant la tête. Tous s'ébrou-
mettent à tousser. Aucun cheva-
ge en l'air: après avoir cueilli
dans le râtelier, il l'apporte dans
goire pour s'en repaître, sem-
tester, par cet acte, contre la prati-
de à laquelle on l'a condamné.

Le repas du cheval ne doit
pour lui une fatigue nouvelle,
celle du travail.

À l'état de nature, c'est par
paissent nos herbivores. Dans c-
tude, les mâchoires seules fonc-
tout le reste est au repos. Des
antérieurs, l'un est fléchi, l'autre
en avant, la colonne vertébrale e-
le garrot fait saillie au-dessus de
l'encolure s'allonge, la poitrine
tout semble disposé pour une
tion parfaite, pour une dégluti-
cile, pour une digestion plus c-
semble que, dans cette attitude
ments fasse, en quelque sorte, appe-
lants.

Au râtelier, au contraire, tout
versé: la tête et l'encolure pèse-
ment sur l'arrière-train, le gar-
force dans les épaules, le dos se
les membres antérieurs se rappro-
poitrine s'étrangle, l'animal cher-
grandir sur l'avant-train, la ma-
est imparfaite, la déglutition diffi-
tout chez les chevaux qui mang

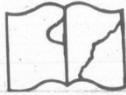
Nous avons assisté, un jour,
ritable étranglement d'un jeune
par un bol de luzerne verte dégl-
ces conditions. Chez les cheva-
tes, ce supplice du râtelier peut
pour effet qu'une usure prématur-
membres. Dans une écurie, on n-
certains chevaux qui, lorsqu'ils
leur repas en commun, se conte-
ramasser dans l'auge le foin tir-
telier par un camarade. Ce sont
ment ceux-là dont l'état gé-
satisfaisant.

C'est surtout chez le jeune pou-
se constatent les effets désastreu-
telier.

Si, après le sevrage, le jeune
est placé en stabulation per-
c'est ordinairement dans une écu-
le râtelier est trop haut pour lui
alors obligé de se grandir pour y
dre, la fatigue que supporte la ch-
osseuse, encore trop faible, déform-
mal, et d'un beau cheval fait u-
rossard.

Nous croyons, en conséquence
recommander aux agriculteurs
veiller à l'installation des râtel-
leurs écuries. Les chevaux repr-
un capital important, qu'il ne f-
déprécier par des négligences co-

A. CUR



La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 19 au 26 mars

BEURRE

Les forts arrivages de beurre étranger au cours des derniers jours ont eu pour effet de rendre notre marché plutôt incertain. L'on ne semble pas pour le moment s'approvisionner de fortes quantités aux prix actuels, surtout avec prévision que les prix des frais devraient faire leur apparition sous peu et assez considérables pour suffire à la demande. Une baisse de 1/2c à 3/4c la livre a été enregistrée dans les prix.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 26 courant, les beurres d'herbe de première qualité étaient cotés de 29c à 29 1/2c la livre et les beurres frais de 28 1/2c à 28 3/4c la livre.

LE MARCHÉ DES ANIMAUX VIVANTS

Montréal (spécial), mardi, 27 mars, 2.35 hrs. p.m.—Le marché pour les porcs vivants a montré des signes de faiblesse aujourd'hui. Les porcs de choix obtiennent \$8.50 tandis que les sujets de boucherie subissent une coupe de 1/4 à 1/2 sou par livre. Il y a tout lieu de croire que le marché fléchira quelque peu encore d'ici le reste de la semaine.

Les veaux de lait subissent une baisse, normale d'ailleurs pour le temps. D'autre part le marché accuse une certaine fermeté pour les agneaux et les moutons.

Les agneaux du printemps se vendent de \$6.00 à \$8.00 par tête.

Le cours du marché est ferme pour les bêtes à cornes. Il y a bonne demande pour les vaches.

Comment installer les râteliers dans les écuries?

Nous avons pu constater que, chez beaucoup de cultivateurs, l'habitude subsiste encore de faire manger les animaux à un râtelier placé au-dessus d'eux. Il faut conseiller nettement d'y renoncer.

C'est pitié, en effet, quand on entre dans une écurie, de voir ces pauvres bêtes, le nez dans le râtelier, la tête renversée, tirant entre les barreaux un fourrage poussiéreux, dont toutes les fines particules viennent se loger sur le front, le toupet, dans les yeux ou dans les cavités nasales.

Après quelques bouchées, il en est qui secouent la tête. Tous s'ébrouent et se mettent à tousser. Aucun cheval ne mange en l'air: après avoir cueilli le foin dans le râtelier, il l'apporte dans la mangeoire pour s'en repaître, semblant protester, par cet acte, contre la pratique absurde à laquelle on l'a condamné.

Le repas du cheval ne doit pas être pour lui une fatigue nouvelle, ajoutée à celle du travail.

A l'état de nature, c'est par terre que paissent nos herbivores. Dans cette attitude, les mâchoires seules fonctionnent; tout le reste est au repos. Des membres antérieurs, l'un est fléchi, l'autre est porté en avant, la colonne vertébrale se relève, le garrot fait saillie au-dessus des épaules, l'encolure s'allonge, la poitrine s'élargit, tout semble disposé pour une mastication parfaite, pour une déglutition plus facile, pour une digestion plus complète.

Il semble que, dans cette attitude, le ventre fasse, en quelque sorte, appel aux aliments.

Au râtelier, au contraire, tout est renversé: la tête et l'encolure pèsent fortement sur l'arrière-train, le garrot s'enfonce dans les épaules, le dos se plonge, les membres antérieurs se rapprochent, la poitrine s'étrangle, l'animal cherche à se grandir sur l'avant-train, la mastication est imparfaite, la déglutition difficile, surtout chez les chevaux qui mangent vite.

Nous avons assisté, un jour, à un véritable étrangement d'un jeune cheval par un bol de luzerne verte déglutit dans ces conditions. Chez les chevaux adultes, ce supplice du râtelier peut n'avoir pour effet qu'une usure prématurée des membres. Dans une écurie, on rencontre certains chevaux qui, lorsqu'ils prennent leur repas en commun, se contentent de ramasser dans l'auge le foin tiré du râtelier par un camarade. Ce sont ordinairement ceux-là dont l'état général est satisfaisant.

C'est surtout chez le jeune poulain que se constatent les effets désastreux du râtelier.

Si, après le sevrage, le jeune animal est placé en stabulation permanente, c'est ordinairement dans une écurie dont le râtelier est trop haut pour lui. Il est alors obligé de se grandir pour y atteindre, la fatigue que supporte la charpente osseuse, encore trop faible, déforme l'animal, et d'un beau cheval fait un triste rossard.

Nous croyons, en conséquence, devoir recommander aux agriculteurs de bien veiller à l'installation des râteliers dans leurs écuries. Les chevaux représentent un capital important, qu'il ne faut pas déprécier par des négligences coupables.

Commentaires et Nouvelles

Fabrique municipale de fumier.—Il y a autour de la ville de Berlin en Allemagne, neuf fermes municipales appartenant à la ville et qui sont employées principalement pour l'utilisation des eaux d'égouts; on y fabrique aussi un fumier spécial appelé "délimiste" qui a, dit-on, au moins deux fois la force du fumier ordinaire, c'est-à-dire qui fait produire près de deux fois autant de grain. Ce fumier se fait de la façon suivante: Sur un sol permanent de pavé ou de béton, en pente douce vers une rigole conduisant à une fosse profonde, on étale des branches d'arbre sur lesquelles on dépose du fumier de ferme frais sortant de l'étable, et qui contient une lièdre de paille finement hachée. On laisse le fumier dans cet état pendant trois jours, pendant lesquels il développe une grande chaleur. Le quatrième jour on le tasse ortement.

Le septième jour on remet du fumier de ferme sur le même tas toujours sans le tasser; on le laisse fermenter trois jours, puis on le tasse le quatrième. On répète ce procédé à plusieurs reprises jusqu'à ce que le tas ait environ dix à douze pieds de haut. On le laisse ensuite pourrir pendant à peu près quatre ou cinq mois, après quoi le fumier est prêt à être employé. Le purin qui en sort pendant ce temps se rassemble dans la fosse d'où on le tire pour l'appliquer sur les champs. On prépare ainsi sept tas simultanément, un pour chaque jour de la semaine.

L'agriculture de l'Inde.—Dans le magazine du collège d'agriculture de Poona, R. W. Fairbank décrit les grandes difficultés que l'on éprouve à faire adopter de bonnes pratiques d'agriculture aux villageois des Indes anglaises. Si nous voulons, dit-il encourager les villageois à élever des volailles, nous devons leur donner un exemple qu'ils puissent suivre sans rompre entièrement avec leurs anciennes pratiques et sans trop puiser dans leurs bourses, jamais bien garnies.

Cette façon de procéder est nécessaire parce que le villageois indien est très conservateur. C'est pour cela que tous nos accessoires de poulaillers sont faits de façon à pouvoir être reproduits par tous les villageois. Ils sont efficaces mais d'une simplicité enfantine; ils sont aussi bon marché. Nos nids à trappe, qui sont tout à fait sûrs et dont la poule la plus ingénieuse est incapable de sortir, coûtent environ 6 annas (environ 12c). Nos auges à pâtées, de trois types différents, peuvent être faites par n'importe quel menuisier avec du bois ordinaire et sans aucun clou ni une seule vis; on se sert de chevilles de bois. Nos abreuvoirs, tout à fait hygiéniques, coûtent 4 annas chacun. Il est bien difficile cependant de faire comprendre aux villageois la nécessité d'avoir un poulailler sec, pouvant être désinfecté, bien éclairé et bien ventilé et qui soit à l'épreuve des rats, des "mongoose" et des chats sauvages. Les plaques en fer plissé et le fil de fer sont les meilleurs matériaux.

"La potasse contenue dans un engrais composé appliqué à une céréale aide puissamment le grain à résister à la vermine, et d'une façon générale contribue à rendre la récolte résistante aux maladies et aux attaques des insectes".

A. CUREAU.

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

150 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 24 MARS 1934

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 20 MARS 1934 INCLUSIVEMENT

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé... 29 1/2c
No 1 non pasteurisé... 29c
No 2... 28 1/2c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

A... 19c la lb.
B... 17c "
C... 15c "
Coqs... 13c "

POULETS VIVANTS

Spécial... 18c la lb.
A... 16c "
B... 14c "

CANARDS VIVANTS

A... 20c la lb.
B... 18c la lb.
C... 16c la lb.

POULETS ABATTUS

Engraisés au lait
Spécial... 26c la lb.
A... 24c "
B... 22c "

POULETS ABATTUS

Sélectionnés

Spécial... 24c la lb.
A... 22c "
B... 20c "
C... 15c "
D... 10c "

POULES ABATTUES

Sélectionnées

A... 17c la lb.
B... 14c "
C... 12c "
Coqs... 12c "

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs 8 à 10c la lb.

ŒUFS

Doz.
A gros... 24
A moyens... 22
A poulettes... 21
C... 20

PORCS ABATTUS

No 1... 13c la lb.
No 2... 12c "
No 3... 11c "

VEAUX ABATTUS

engraisés au lait
Bon... 10c la lb.
Moyen... 08c "
Commun... 06 1/2c "

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 19 mars 1934

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Porcs

Porc à bacon (Select)... 180 à 220 lbs. \$8.50

Prime de \$1.00

Porc à bacon... 180 à 220 lbs. \$8.50

Porc à boucherie... 160 à 230 lbs. \$8.50
Coupe de 1/4 à 1/2c la lb.

Porcs légers et engraisés... 120 à 160 lbs. \$8.50
Coupe 25 à 50c par 100 lbs.

Porcs lourds... 240 à 270 lbs. \$8.50
Coupe de 1/2c par lb.

Extra lourds... 270 lbs ou plus \$8.50
Coupe de 1c la lb.

Truies... 270 lbs ou plus \$6.75 à \$7.75
Coupe de 1c la lb.

Vaches

Choix... 3 3/4c à 4c lb.
Bonne... 3 1/4c à 3 3/4c "
Moyenne... 2 3/4c à 3c "
Commune... 1 3/4c à 2c "
Très commune... 1 1/2c à 1 3/4c "

Veaux de lait

Bon... 5 1/2c à 6c lb.
Moyen... 5c à 5 1/4c "
Commun... 3 3/4c à 4c "

Veaux de champs

Bon... 2 1/4c à 2 1/2c "
Commun... 1.85c à 2c "

Agneaux

Bon... 6 3/4c à 7c lb.
Moyen... 5 3/4c à 6 1/4c "
Commun... 5c à 5 1/2c "
Agneaux printemps \$6.00 à 8.00 par tête

Moutons

Bon... 3 1/2c à 4c lb.
Commun... 1 3/4c à 2 1/2c "

Bouvillons

Choix... 5 1/2c à 5 3/4c "
Bon... 4 3/4c à 5c "
Moyen... 4c à 4 1/2c "
Commun... 3c à 3 1/2c "
Commun (légers)... 2 1/4c à 2 3/4c "

Taures

4c à 4 1/2c
2 3/4c à 3 1/2c
2 1/4c à 2 1/2c
2c à 2 1/4c

Taureaux

3c à 3 1/2c
2 3/4c à 3c
2 1/4c à 2 1/2c
1 3/4c à 2c

PRIX DE REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

A QUÉBEC

ŒUFS

A gros... 24 Doz.
A moyens... 22 "
A poulettes... 21 "
C... 20 "

LARD

No 1, 90 à 140 lbs... 12c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs... 11c "
No 3, 175 à 225 lbs... 10 1/2c "

Poulets

A... 20c "
B... 17c "
C... 15c "
D... 10c "
Rebut... 06c "

Veaux abattus engraisés au lait.

Bon... 11c la lb.
Moyen... 09c "
Commun... 07c "

Poules abattues

A... 15c la lb.
B... 13c "
C... 11c "
Coqs... 08c "

Agneaux abattus

No 1—35 à 45 lbs... 12c la lb.
No 2—30 à 35 lbs... 10c "
No 3—25 à 30 lbs... 09c "

Moutons abattus

No 1... 05c la lb.
No 2... 04c "
No 3... 03c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 127)

Oeufs à vendre

OEUF D'INCUBATION A VENDRE pour Leghorns Blancs, de vieilles poules et Plymouth Rocks Barrés. \$3.00 le cent. Emile Gervais, St-Germain de Grantham, P. Qué. Nos 12-13—P52

OEUF D'INCUBATION de Leghorns Blancs, fortes pondeuses, adultes sélectionnés à \$3.00 le cent. Très gros oeufs Leghorns Blancs, \$2.00. Anacleit Leclair, Ferme Avicole, St-Germain de Grantham, Cté Drummond, Nos 12-13—P06

Poussins à vendre

POUSSINS provenant de sujets enregistrés A.O.P. Epreuve pour le sang. Prix réduits. Catalogue gratuit. Ingalls poultry Farm Reg'd. Danville, Qué. Nos 11 à 20 inc.—P45.

POUSSINS P.R.B. de qualité supérieure, de haute production, troupeau contrôlé R.O.P. depuis dix ans, éprouvé contre diarrhée blanche. Couvoir approuvé du fédéral. S'adresser à Arthur Boulanger Montmagny, P. Q. Nos 10 à 15 inc. P05.

SIX RACES, 25,000 POUSSINS CHAQUE SEMAINE. Oeufs, poussins, poulettes de tous âges. Aussi Canards. Catalogue sauve de l'argent. Peerless Hatchery, Petrsburg, Ont. Nos 12-13-14-15—P05.

POUR POUSSINS D'UN JOUR, demandez prix, garantis, conditions, on répondra promptement avec tous les renseignements voulus. S'adresser: J.-E. Lavallée, Coopérative Avicole, St-Anselme, Cté Dorchester, Nos 13-14-15-16—P04.

POUSSINS P. R. Barrés, \$10.00 le cent. Leghorns Blancs, \$9.00. Oeufs d'incubation, \$2.50 le cent, provenant poules 2 ans de parents ayant subi l'épreuve du sang. Incluez timbre pour réponse. Hervé Laporte, Ferme Avicole, St-Jean Matha, Cté Joliette. Nos 13—P24.

VOUS DESIREZ DES POUSSINS, vous avez besoin de bons poulets et vous les voulez à des prix raisonnables. Les poulets Selme de "Haute Qualité" ont été élevés par le Gouvernement et vous offrent tous les avantages. Notre septième saison d'élevage pour meilleure qualité, notre sixième année d'approvisionnement par le Gouvernement est, quatrième année d'épreuve de sang. Prix sur catalogue A. Rocks Barrés, Rocks Blancs, Rouge et Leghorns \$13.75 le cent en lots de plus de 500, \$12.75 le cent en lots de 500 à 1,000, \$11.75 le cent en lots de plus de 1,000. Seeling Farms and Hatchery, Elmira, Ontario, Anciennement Hilltop Poultry Farm. Nos 10-992 J. N. O.

LES POUSSINS "BIG-4" sont garantis contre toute perte pour quatorze jours. Nos reproducteurs proviennent tous de troupeaux inspectés par le Gouvernement, et les forts producteurs qui les ont fait choisir pour Santé et Viguer. Qualité Standard, Rocks Barrés, Rocks Blancs, Rouges, 116, Leghorns 106. Qualité spéciale 03c de plus. Ecrivez pour catalogue et prix spéciaux pour grosses commandes. Kitchener Chick Hatchery, 1081 King St. East, Kitchener, Ont. Nos 13 x 981—J. N. O.

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, Gourme, Bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50¢? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix: \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph. Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.

POUSSINS HATIFS FONT DES PONDEUSES HATIVES pourvu qu'ils résistent à certaines épreuves. Nous employons seulement des cochettes ROP approuvées par le gouvernement, provenant de poules à record de 200 oeufs et plus, oeufs de 25 onces et plus à la douzaine, couvoir inspecté par le gouvernement, reproducteurs sélectionnés et bagués, éprouvés pour le sang par les dernières méthodes, incubateurs fumigés contre les maladies. Un poussin complètement parfait. Commandez maintenant, livraison quand vous le désirez. Catalogue. Owen Sound Chick Hatchery, Boite 7, Owen Sound, Ont. Nos 13 x 042—M.P.

LES TROUPEAUX BADEN ont à leur tête des cochettes ROP gémalogie, éprouvées pour le sang par les dernières méthodes, les incubateurs sont fumigés et désinfectés contre les maladies, avant qu'elles aient chance d'atteindre les poussins. Toutes les précautions sont prises pour vous assurer un poussin aussi parfait que possible. Ne pensez-vous pas que de tels poussins peuvent vous rapporter de l'argent? C'est maintenant le temps de commander, livraison quand vous le désirez. Catalogue. Poulettes de tout âge. Baden Electric Chick Hatchery, Boite 7, Baden, Ont. Nos 13 x 552—M. P.

ACHETEZ DES POUSSINS BRAY AVEC CONFERENCE.—Notre commerce, après sept ans d'exploitation est dix fois plus considérable, indiquant des clients satisfaits. Nos poules pondent tout l'hiver, prouvant par là leur vigueur. Dans les concours de ponte l'an dernier, les poussins Bray ont remporté 64% des prix d'argent, contre des poussins de 44 autres couvoirs. Huitième année d'épreuve de sang. Sixième année d'approbation par le gouvernement. Ecrivez pour catalogue gratuit, et liste de prix. Bray Chick Hatchery, 34 Clayburn Ave., St. Catharines, Ont. Nos 13 x 642—J. F.

ACHETEZ VOS POUSSINS ECONOMIEMENT.—Du plus grand couvoir ROP, approuvés par le gouvernement—du plus grand couvoir officiel ROP, avec contrôle au nid-trappe. Un poussin aussi parfait que possible—stock de haute production. Les poussins parfaits ne coûtent pas plus à nourrir et garder que ceux de qualité inférieure. Nos reproducteurs sont contrôlés au nid-trappe, éprouvés pour le sang, sous la surveillance du gouvernement, incubateurs sont désinfectés et fumigés contre les maladies, oeufs d'incubation pesent 25 onces et plus à la douzaine. Catalogue. Poulettes de tout âge. J. G. Tweedie, Boite 7, Fergus, Ont. Nos 13 x 321—M. P.

COMPARAISON DES PRIX

	29 mars 1934	30 mars 1933	29 mars 1924
Beurre No 1, Past.	.29 1/2	.25 1/4	.36 1/4
Oeufs Frais.	.24	.19	.32
Poulets engraisés au lait.	.26	.18	.37
Veaux de lait vivants.	.06	.15	.10
Bouillons vivants choix.	.05 1/2	.15	.07
Agneaux printemps.	.06 3/4	.07	.12
Porcs vivants.	8 50	.06 1/4	.09

BOURSE DES GRAINS---WINNIPEG

Mois	Date	Espèce	OPTIONS MAI		OPTIONS JUILLET	
			Ouverture	Fermeture	Ouverture	Fermeture
Mars	21	Blé	67 3/4	67 3/8	69	68 3/4
	22		67 5/8	67 3/4	68 7/8	68 3/4
	23		67 1/2	67 3/8	68 3/8	69
	24		67 3/4	67 3/8	69	69 3/8
	26		67 3/4	68	69 1/8	69
27	68 1/8	67 3/8	69 1/2	69 1/4		
Mars	21	Avoine	35 1/4	35	35 3/4	35 3/8
	22		35	35 1/8	35 3/8	35 3/8
	23		34 7/8	35 1/8	35 3/8	35 3/8
	24		35 1/8	35 3/8	35 3/8	35 3/8
	26		35 1/4	35 1/8	35 3/8	35 3/8
27	35 3/8	34 3/4	35 3/8	35 1/4		
Mars	21	Orge	40 7/8	40 7/8	41 7/8	41 7/8
	22		40 3/4	40 3/4	42	41 3/8
	23		40 3/8	40 3/4	41 3/8	41 3/8
	24		40 3/4	40 3/8	41 3/4	41 3/8
	26		41	41 3/8	42 1/8	42 3/8
27	41 3/8	40 3/4	41 3/2	41 3/8		
Mars	21	Lin	148 3/4	147 1/4	147 1/2	146 1/8
	22		146	147 3/8	146 3/8	146 3/8
	23		149 1/4	148 3/4	146 3/4	147 1/2
	24		149	149 1/4	148	148
	26		150	151 1/4	149 1/2	150
27	148 3/4	149	150 1/2	147 3/4		

Prix de dernière heure

Mardi, 27 mars 1934

MARCHE DU BEURRE et du FROMAGE

PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé..... 29c
Fromage coloré..... 11c
Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non pas payés aux producteurs.

POMMES DE TERRE QUÉBEC..... \$1.00

LAINE
Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, P. Qué.

Laine blanche non lavée.... 18c F.A.B.
Laine blanche lavée..... 23c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres.
Laine blanche non lavée..... 27c la lb.
Laine lavée..... 33c la lb.
F.A.B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN, 143 rue Grant, Québec

Les prix ci-bas sont F.O.B., Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Bœufs salées .06 1/2 c la lb.
Peaux de Bœufs fraîches .06 1/2 c la lb.
15 à 50 moins 2 lbs. chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs. net, sans queue ni corne.
Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers, à la pièce .80 chaque. Peaux de Chevaux de bonne qualité \$1.75 sans crin et queue .15c de moins. Peaux de Veaux Deacons de campagne à .55c chacune.

Peaux de Mouton fraîchement enlevées .60c. Petites suivant leur valeur. Peaux de Moutons sans laine .05c.
Prix garantis du 19 au 31 mars 1934.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES	DIVERS
Patente Hungarian, quarts..... \$5 60	Le minot..... \$1.60 à \$1.80
Patente Hungarian, 98 lbs..... 2 45	Pois à soupe..... 1.50
1ère patente, Manitoba quarts..... 5 00	Fèves blanches, (triées)..... 1.50
" " 98 lbs..... 2 15	" (triées Prime)..... 1.45
Porte à levains, quarts..... 4 90	" (triées yeux jaunes)..... 1.75
" " 98 lbs..... 2 10	
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs..... 2 10	
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs..... 2 00	
Farine à engrais 1ère qualité..... 1 50	

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Argentin..... .80	Drèches brasserie séchée..... 1.20
Avoine alimentation No 1..... .45	Molassine..... 2.50
" " recriblée..... .47	Moulée à veaux..... 3.20
" No 2 C. W. recriblée..... .55	Moulée laitière 18%..... 1.70
Blé d'engrais..... 98 lbs 1 40	" 24%..... 2 00
Orges d'alimentation..... .60	Foin la tonne..... 16 00
Sarrasin d'alimentation..... .70	Paille la tonne..... 11 00

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros..... \$3.00	Sucre (Sacs 100 lbs.)..... \$6.85
Farine de viande, fine, 50%..... 3 00	Granulé, No 1, sac coton..... 6 85
Farine de viande, fine, 60%..... 3 50	Cassonade, No 1..... 6 55
Os broyés, gros ou fin..... 2 25	Cassonade No 2..... 6 45
Farine de poisson..... 3 00	Cassonade, No 3..... 6 35
Farine de Luzerne..... 1 75	Mélasses (Barbades):
Ecaillés d'huîtres volailles..... .85	No 1, barils 25 gals, le gal..... 61
Ecaillés d'huîtres poussins..... .85	Sel..... Le sac
Gravier, gros ou fin..... 1 25	Sel fin, sac 140 lbs..... \$1.40
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs. 1 10	Gros sel, sac de 140 lbs..... 1 00
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs. 1 10	Saindoux:
Lait écrémé en poudre..... 9 00	En saux 20 lbs..... 2 20
Huile de foie de Morue:	
1 gallon..... .85	
Moulée pour la ponte.... \$2.10 et \$2.25	
Moulée pour poussins..... 2 40	
Moulée pour croissance..... 2 30	
Grains mélangés pour poules 1.80 à 2.00	
Grains broyés fins, poussins..... 2 25	
" " gros, poulets..... 2 25	

LARD SALÉ

Gras de dos:	
30 x 40 morc. (200 lbs au baril)..... \$33.00	
40 x 50 morc. (200 lbs au baril)..... 32.00	
50 x 60 morc. (200 lbs au baril)..... 31.00	
60 x 70 morc. (200 lbs au baril)..... 30.00	
Clear fat:	
25 x 35 morc. (200 lbs au baril)..... \$29.00	
Canadien Short Cut, gras et maigre 28.00	

Engrais chimiques simples

	En sacs	Prix au comptant
SUPERPHOSPHATE 16% Acide Phosphorique..... 125 lbs \$15.50		
SUPERPHOSPHATE 20% Acide Phosphorique..... 125 lbs \$18.00		
MURIATE DE POTASSE 48% Potasse (K ₂ O)..... 200 lbs \$49.50		
SULFATE DE POTASSE 48% Potasse (K ₂ O)..... 200 lbs \$56.00		
SULFATE D'AMMONIAQUE 20% Azote..... 200 lbs \$34.50		
NITRATE DE SOUDE 15% Azote..... 100 lbs \$46.50		
PHOSPHATE THOMAS 16% Citric..... 200 lbs \$20.50		

Engrais chimiques composés

Azote	So-	Acide	Potas-	En sacs	Prix au comptant
luble dans l'eau	phori-	se	(K ₂ O)		
0%	10%	10%	125 lbs	\$21.50	
2%	8%	4%	125 lbs	\$25.00	
2%	12%	6%	125 lbs	\$25.00	
2%	12%	10%	125 lbs	\$29.00	
4%	8%	10%	125 lbs	\$28.00	
X 5%	8%	7%	125 lbs	\$29.50	
6%	8%	10%	125 lbs	\$31.50	
12%	5%	7%	125 lbs	\$35.50	

Pour paiement à crédit veuillez ajouter \$1.50 par tonne sur le Superphosphate et Phosphate Thomas, et \$2.00 par tonne sur tous les autres engrais simples et engrais composés.
F. A. B. QUÉBEC, LEVIS, BELOEIL ou MONTREAL.

CONSULT

PAR L'AVISEUR

AVIS IMPORTANT.—Nos conseils sont basés sur les règles suivantes établies par le juge de la Cour Supérieure: 1. Le consultant n'est tenu de répondre que si les choses de la vie rurale. Les cas traités entre le correspondant et l'avis de l'avocat consultant peut exiger des heures.

VENTE ET CONTRAT DE MARIAGE.
A a vendu une jumelle de valeur à E. et a reçu un poulain issu de cette jumelle. E. a refusé de payer le prix de la jumelle. A a demandé au juge de la Cour Supérieure de lui faire payer le prix de la jumelle. Le juge a ordonné que E. paie le prix de la jumelle à A. A a demandé au juge de la Cour Supérieure de lui faire payer le prix de la jumelle. Le juge a ordonné que E. paie le prix de la jumelle à A.

RECLAMATION ET PENSION.
R. a été marié pendant 10 ans. Il a été déclaré incapable de travailler pendant 5 ans. R. a demandé au juge de la Cour Supérieure de lui faire payer une pension. Le juge a ordonné que la femme paie une pension à R.

ACHAT D'IMMEUBLE ET HYPOTHEQUE.
Q. a acheté une terre au prix de \$1,300.00 comptant. Q. a assumé de vendre une hypothèque de \$600.00 sur la terre. Q. a demandé au juge de la Cour Supérieure de lui faire payer le prix de la terre. Le juge a ordonné que Q. paie le prix de la terre.

VENTE D'IMMEUBLE PAR LE COMITÉ.
Q. Est-ce qu'une municipalité a le droit de vendre un immeuble appartenant à un particulier? Le juge a ordonné que la municipalité paie le prix de l'immeuble.

VENTE D'IMMEUBLE PAR LE COMITÉ.
Q. Est-ce qu'une municipalité a le droit de vendre un immeuble appartenant à un particulier? Le juge a ordonné que la municipalité paie le prix de l'immeuble.

VENTE D'IMMEUBLE PAR LE COMITÉ.
Q. Est-ce qu'une municipalité a le droit de vendre un immeuble appartenant à un particulier? Le juge a ordonné que la municipalité paie le prix de l'immeuble.

VENTE D'IMMEUBLE PAR LE COMITÉ.
Q. Est-ce qu'une municipalité a le droit de vendre un immeuble appartenant à un particulier? Le juge a ordonné que la municipalité paie le prix de l'immeuble.

VENTE D'IMMEUBLE PAR LE COMITÉ.
Q. Est-ce qu'une municipalité a le droit de vendre un immeuble appartenant à un particulier? Le juge a ordonné que la municipalité paie le prix de l'immeuble.



CONSULTATIONS LEGALES

PAR L'AVISEUR LÉGAL DU "BULLETIN DE LA FERME"

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

VENTE ET CONTRAT DE MARIAGE.—Q. 1. A a vendu une jument de valeur à B en 1932. B a élevé un poulain issu de cette jument. A n'a pas reçu un seul sou au crédit du prix de la vente. Est-il permis à A de reprendre et le jument et le poulain, vu le défaut de paiement? Que doit faire A?
2. Est-il permis à un homme marié depuis vingt ans par contrat de mariage de donner à sa femme maison qu'il a bâtie, de manière à se protéger en créancier?

Rép. à J. L.—1. Dans les ventes de meubles, le droit de résolution faite de paiement du prix ne peut être exercé qu'en autant que la chose reste en la possession de l'acheteur. La demande du prix par une action ou autre procédure judiciaire ne prive pas le vendeur de son droit d'obtenir la résolution de la vente faite de paiement. Le vendeur est censé avoir abandonné son droit de recouvrer le prix lorsqu'il a porté sa demande en résolution de la vente faite de paiement.
2. Après le mariage il ne peut être fait aux conventions matrimoniales, contenues au contrat aucun changement, pas même par don mutuel d'usufruit, lequel est aboli. Les époux ne peuvent non plus s'avantager entre eux si ce n'est conformément aux dispositions de la loi qui permettent au mari sous certaines restrictions et conditions d'assurer sa vie pour le bénéfice de sa femme et de ses enfants.

RÉCLAMATION ET PENSION ALIMENTAIRE.—Q. Un billet en ma faveur est dû depuis environ trois ans. Le débiteur refuse de payer le montant et ne travaille pas actuellement. Suis-je en droit de faire saisir les pensions alimentaires payées au père par ses enfants?

Rép. à A. F.—Les provisions alimentaires adjugées par la justice et les sommes et pensions données en titre d'aliments sont insaisissables sauf pour dettes alimentaires. La situation est toute différente si le père loge et nourrit ses enfants pour une considération déterminée à l'avance et alors vous pouvez faire saisir le prix du logement et de la nourriture. Cette question est très délicate et il suffit d'une quittance pour que vous n'ayez pas le droit de procéder, de sorte que je vous conseille de consulter votre avocat en lui exposant tous les faits.

ACHAT D'IMMEUBLE ET HYPOTHEQUE.—Q. J'ai acheté une terre au prix de \$1,300.00, dont \$1,300.00 comptant. J'ai assumé à l'égard du vendeur une hypothèque de \$650.00 grevant l'immeuble lors de l'achat sans que le créancier hypothécaire intervienne à l'acte d'achat. J'ai effectué le premier versement dû sur cette créance hypothécaire avec l'intérêt compris. Il m'est impossible de payer le deuxième versement. Le créancier détenu la créance hypothécaire lors de l'achat, vu le défaut de paiement, a forcé mon vendeur à payer et ce dernier a comparu \$150.00 et l'on m'a chargé pour transporter l'obligation de mon vendeur ainsi que la mienne la somme de \$75.00 avec intérêt à 7% et, en plus, une somme de \$10.00 pour recherches. Est-il raisonnable de charger aussi cher?

Rép. à A. G.—Les conventions sont la loi des parties. Je n'ai pas examiné l'acte de transport d'hypothèque ou tout autre acte que vous avez pu accepter et signer. Tout dépend des conventions faites. Il est à remarquer que, dans votre cas, le créancier détenu la créance hypothécaire lors de l'achat n'est pas obligé de s'adresser à vous pour obtenir le règlement de son dû. En prenant connaissance des actes, il me sera possible de vous aviser d'une manière précise. Cette affaire tout de même, de par les détails par vous fournis, paraît quelque peu compliquée et je vous conseillerais de voir le plus tôt possible votre avocat de manière à vous protéger en temps s'il y a possibilité de ce faire.

VENTE D'IMMEUBLE PAR LE CONSEIL DE COMITÉ.—Q. Est-ce qu'une municipalité a le droit le 28 janvier de transmettre au bureau de la Corporation du Comité les détails nécessaires quant à deux lots au sujet desquels des taxes sont dues pour une somme de \$114.00? Cette propriété a été vendue par le Conseil de Comité et l'on m'a chargé la somme de \$25.00 pour frais. Le Secrétaire-Trésorier n'a pas été autorisé de tenir la ligne de conduite ci-haut mentionnée.

Rép. à W. D.—Les détails que vous me fournissez paraissent des plus curieux car le Secrétaire-Trésorier doit dans le courant du mois de novembre de chaque année préparer un état relatif aux propriétés dont les taxes municipales et scolaires n'ont pas été payées. Cet état doit être soumis au Conseil et ordre doit être donné au Secrétaire-Trésorier de transmettre avant le 20 décembre de chaque année l'état en question au bureau de la Corporation du Comité. La liste des propriétés à être vendues doit être accompagnée d'un avis public indiquant que la vente doit avoir lieu le premier mercredi du mois de mars suivant, à dix heures du matin. Un avis à cet effet doit être publié deux fois dans le courant du mois de janvier dans la Gazette Officielle et être adressé au registraire. Lors de la vente le Secrétaire-Trésorier de la Corporation du Comité doit faire connaître le montant des deniers à prélever sur chacun des immeubles, compris la part des frais encourus pour la vente. Le Secrétaire-Trésorier a droit à 10c pour chaque cent mots ou chiffres, pour tous avis, listes ou autres documents relativement à la vente des immeubles et, en sus, au remboursement de toutes sommes qu'il aura avancées pour payer les frais de publication dans la Gazette Officielle de Québec et à \$1.50 pour chaque certificat d'adjudication ou pour tout contrat de vente, ainsi qu'aux frais d'enregistrement.

Vous ne me donnez pas de détails au sujet de la somme de \$25.00 que vous prétendez avoir payée pour frais, mais il se peut également que les intérêts dus sur les arrérages de taxes soient compris dans cette somme.
Il est très difficile actuellement que vous puissiez vous plaindre de quelque ligne de conduite que ce soit et, advenant que le Secrétaire-Trésorier ou quelqu'un aurait été en défaut, il vous aurait fallu procéder par voie d'opposition, et ce avant la vente.

CRÉANCE.—Q. J'ai acheté une vache à raison de \$10.00 comptant et \$10.00 par mois pour la balance. Je suis dans l'impossibilité de pouvoir effectuer les versements. J'ai demandé à mon créancier de m'attendre tout en lui promettant de

payer l'intérêt. Ce dernier se refuse d'accepter cette proposition et exige son dû. Quelle ligne de conduite peut tenir le créancier contre moi?

Rép. à A. R.—Les biens d'un débiteur sont le gage commun de ses créanciers. Il résulte donc que votre créancier peut instituer des procédures contre vous, prendre jugement, faire saisir et vos biens meubles et vos immeubles et les faire vendre.

SALAIRE DE BUCHERON ET PRIVILÈGES.—Q. Je travaille pour un sous-entrepreneur (jobber) dans un chantier de bois. Mon salaire n'a pas été payé. Suis-je en droit de faire saisir et faire vendre le bois qui est dans la cour? De plus j'ai labouré le lot de ce sous-entrepreneur. Suis-je en droit de faire valoir cette réclamation par les mêmes moyens?

Rép. à A. St-P.—Toute personne qui s'est engagée pour couper ou fabriquer du bois, ou à le sortir de la forêt, ou à le flotter, ou à le mettre en radeau, ou à le descendre sur les rivières ou cours d'eau, a, pour assurer ses gages ou son salaire, privilège prenant rang avec les réclamations des créanciers qui ont un droit de gage ou de rétention sur tout le bois appartenant à la personne pour laquelle elle a travaillé; et si elle a travaillé pour un entrepreneur, sous-entrepreneur ou contremaître, sur le bois de la personne à l'emploi de laquelle était tel entrepreneur, sous-entrepreneur ou contremaître, et qui a été coupé, sorti ou flotté par cet entrepreneur, sous-entrepreneur ou contremaître, mais ce privilège cesse dès que le bois est passé entre les mains d'une tierce personne qui l'a acheté, en a obtenu livraison et en a payé le prix en entier. Ce privilège n'affecte en rien celui que les banques peuvent acquérir en vertu de l'acte des banques.
Toutefois dans le cas où le créancier a travaillé pour un entrepreneur ou sous-entrepreneur, ce privilège n'existe qu'en autant que celui qui a droit a donné à celui qui se trouve affecté par l'exercice de ce privilège, et aux débiteurs ou à leurs agents ou employés, un avis écrit du montant qui lui est dû à chaque terme de paiement, aussitôt que la chose peut se faire, et cet avis peut être donné par un seul créancier pour et au nom de tous les autres qui ne sont pas payés.

Le privilège pour frais de labour et de semaille a lieu sur le prix de l'immeuble vendu avant la récolte faite jusqu'à concurrence seulement de la plus-value donnée pour ces travaux.
Si vous désirez vous prévaloir de vos privilèges, vous ne pouvez pas réclamer les argent à vous dus en même temps et de la même manière, et ce pour les raisons susmentionnées.
Je vous conseillerais de reconvenir votre avocat au plus tôt de manière à protéger vos droits.

DONATION ENTRE VIFS ET LOI DE L'ADOPTION.—Q. J'ai contracté mariage il y a douze ans. Au contrat de mariage mon père est intervenu et m'a donné entrevifs un immeuble. Les deux clauses suivantes apparaissent au dit contrat de mariage:—

"Le dit donataire n'aura pas droit de vendre, échanger, hypothéquer ni autrement aliéner les ou aucune partie des immeubles ci-dessus donnés, sans le consentement écrit des donateurs ou du survivant d'eux."
"Advenant le décès du futur (poux) sans laisser d'enfants nés ou à naître, les biens qui lui sont par les présentes, donnés, ou ce qui en restera alors, retourneront aux donateurs s'ils vi vent ou aux collatéraux du dit donataire dans le cas contraire."

Je n'ai pas eu d'enfant de mon mariage mais je désire en adopter un en vertu des dispositions de la loi d'adoption. Pour le cas où j'adopterais un enfant, dans les conditions susmentionnées, s'il est en droit d'hériter des immeubles mentionnés à mon contrat de mariage et quels sont les droits que la loi accorde à ces enfants adoptés?

Rép. à L. D.—L'adopté prend sur les biens dont les parents d'adoption ont la libre disposition par testament, s'ils meurent sans tester, la même part qu'il eût prise s'il fut né de ses parents en légitime mariage, mais il ne succède pas aux parents ou alliés des parents d'adoption. Il est à noter que dans votre cas il est fait mention des enfants nés et à naître et que vous n'avez pas la libre disposition de ces biens.

TAXE DE TÉMOIN.—Q. J'ai rendu témoignage dans un procès à Sherbrooke et ai été dûment taxé, mais n'ai pas reçu le paiement de ma taxe. J'ai écrit à plusieurs reprises à l'avocat qui m'a assigné mais n'ai pas reçu de réponse. Ai-je quelque recours?

Rép. à W. B.—Vous avez un recours contre la partie qui vous a assigné. Voyez en conséquence votre avocat et il s'occupera de faire valoir vos droits.

DOMMAGES.—Q. Deux hommes, en passant sur ma propriété, ont tiré du fusil le soir sur un de mes chevaux croyant qu'il s'agissait d'un chevreuil. Le cheval a été blessé gravement, a été empêché de travailler et ne me donne plus maintenant le même rendement. Les deux hommes ont payé le médecin vétérinaire mais ne m'ont rien payé à titre de dommages. Suis-je en droit de réclamer des dommages?

Rép. à N. G.—Si vous souffrez réellement des dommages, vous êtes en droit de les réclamer. Vous devez, en conséquence, évaluer la perte par vous subie et, avant d'instituer des procédures, étant donné que ces deux hommes ont déjà reconnu leur responsabilité, vous pouvez fort bien leur adresser une lettre et, sur leur défaut de communiquer avec vous, je vous conseillerais de voir votre avocat.

CONTRAT DE MARIAGE.—Q. Est-ce qu'un contrat de mariage doit être enregistré et quelles conséquences peut-il en résulter s'il a été enregistré après l'échéance d'une dette?
Rép. à E. P.—Je ne vois pas très bien à première vue quelles conséquences peut avoir le fait de l'enregistrement d'un contrat de mariage après qu'une dette est devenue échue, si ce n'est par le fait que certaines donations ont été consenties par le contrat de mariage alors qu'il y aurait insolvabilité de la part de celui qui aurait donné. Sur réception de détails plus précis, il me fera plaisir de vous laisser connaître mon opinion.

Riche et agréable en saveur

THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'

Les engrais chimiques "ALBATROS"

Superphosphate et engrais chimiques de toute nature



Engrais chimiques composés

Une fois employés vous ne vous en passerez plus

Livraison immédiate effectuée de nos entrepôts à

QUÉBEC, LÉVIS, MONTRÉAL

Analyses garanties

Sacs forts, résistants

International Fertilizers Limited

71 rue St-Pierre, Québec

Usines: St-Jean, N. B., et Québec, P. Q. Production annuelle: 60,000 tonnes.

NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures — rapports — factums catalogues — en-têtes de lettres — circulaires enveloppes — factures — etc. etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district
FAITES IMPRIMER
— au —
"SOLEIL"
Nos prix sont bas!
DEMANDEZ NOS COTATIONS

Peaux Vertes

SAISON OVIDE GODIN, Grant, Québec

Peaux F.O.B., Québec et en enlevées. Peaux avec sel payées sui-

salées .06 1/2 la lb. fraîches .06 1/2 la lb. chaque peau. toutes les peaux de 52 lbs. les peaux de 50 lbs. net,

engraissés, enlevées par pièce .80 chaque. Peaux bonne qualité \$1.75 sans de moins. Peaux de campagne à .55c cha-

on fraîchement enlevées vant leur valeur. Peaux laine .05c. du 19 au 31 mars 1934.

maison ou se-cour

DIVERS
.....\$1.60 à \$1.80 (triées)..... 1.50 (de)..... 1.45 (jaunes)..... 1.75

ALIMENTAIRES
..... 1.25 1.35 (lings)..... 1.45 1.55 1.45 1.30 1.85 2.65 2.70 1.20 2.50 3.20 1.70 2.00 16.00 11.00 2.50 3.50

.....\$6.85 6.55 6.45 6.35

......61 Le sac\$1.40 1.00 2.20

ARD SALÉ

00 lbs au baril)....\$33.00
00 lbs au baril).... 32.00
00 lbs au baril).... 31.00
00 lbs au baril).... 30.00

00 lbs au baril)....\$29.00
Cut, gras et maigre 28.00

imiques composés

Potas-se (K.O)	En sacs	Prix au comptant
10%	125 lbs	\$25.50
4%	125 lbs	\$21.00
6%	125 lbs	\$25.00
10%	125 lbs	\$29.00
10%	125 lbs	\$28.00
7%	125 lbs	\$29.50
10%	125 lbs	\$31.50
7%	125 lbs	\$35.50

Superphosphate et Phos. mples et engrais composés TREAL.

Le chaulage des sols à tabac

Par N. T. NELSON, Chef, Service des tabacs, Ferme expérimentale fédérale, Ottawa.

Le chaulage du sol qui doit servir à la plantation du tabac n'a pas toujours les mêmes effets; parfois bienfaisant, il est souvent aussi nuisible, ainsi que l'ont démontré les essais conduits aux différentes tations expérimentales fédérales. Le résultat obtenu dépend de la nature du sol dans le district où l'on se trouve. En ce qui concerne le tabac, le chaulage en effet n'est pas une opération tout à fait aussi simple que pour le trèfle ou la luzerne où les applications de calcaire sont généralement utiles. On peut même dire que le chaux est généralement nuisible au tabac. Elle neutralise l'acidité du sol, au point de créer des conditions favorables au développement du champignon noir de la racine, et cette grave maladie affaiblit tellement la pousse des variétés sensibles qu'il arrive bien souvent que des parties d'un champ de tabac ne valent pas la peine d'être coupées. On fera donc bien de s'abstenir de chauler quand on cultive ces variétés qui sont de la plus haute qualité et d'appliquer des engrais qui tendent à produire un état acide. Il faut en effet que les sols à tabac soient maintenus dans un état moyen d'acidité si l'on veut en tirer un rendement raisonnable et du tabac de haute qualité.

La pourriture noire de la racine n'est pas le seul accident à redouter; il y a aussi les effets de la chaux sur la nutrition des plantes. Le chaulage des sols modérément acides peut nuire à la qualité en réduisant l'absorption de potasse par la plante, tandis que l'on désire avoir un tabac riche en potasse parce qu'il brûle bien et que sa qualité générale est élevée. Sans doute, l'apport de calcium est utile sur les sols extrêmement acides où la concentration de manganèse soluble est si grande qu'elle peut constituer un poison pour la plante.

Le planteur qui se propose de chauler un champ de tabac devrait faire essayer sa terre à la station expérimentale fédérale la plus proche pour se renseigner sur la quantité de calcaire à appliquer.

Valeur relative des racines, de l'ensilage et du foin

Par H.-D. MITCHELL, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

La valeur de tous ces fourrages—racines, ensilage et foin—peut se mesurer par le coût par tonne de la matière sèche digestible qu'ils renferment. Nous basant sur les analyses généralement acceptées de Henry et Morrison, et sur les rendements obtenus sur les fermes expérimentales de l'Est par le Service de la grande culture pendant la série d'années qui s'est écoulée entre 1923 et 1930, nous obtenons le coût que voici par tonne pour la matière sèche digestible:

Foin de trèfle, rendant 2.45 tonnes par acre et contenant 87 pour cent de matière sèche dont 60 pour cent sont digestibles, coût \$15.80; mais d'ensilage, rendant 14.06 tonnes par acre et contenant 25 pour cent de matière sèche dont 66 pour cent sont digestibles, coût \$21.80; tournesols d'ensilage, rendant 16.06 tonnes par acre et contenant 25 pour cent de matière sèche dont 58 pour cent digestibles, coût \$25.43; avoine, pois et vesce d'ensilage, rendant 8.19 tonnes par acre et contenant 27.5 pour cent de matière sèche dont 65 pour cent sont digestibles, coût \$27.49; navets, rendant \$17.79 tonnes par acre et contenant 10 pour cent de matière sèche dont 87 pour cent sont digestibles, coût \$38.00; betteraves fourragères, rendant 18.22 tonnes par acre et contenant 10 pour cent de matière sèche dont 84 pour cent sont digestibles, coût \$42.55.

Sachant les rendements qu'il obtient habituellement et les frais approximatifs de production, le cultivateur peut, en se guidant sur ces renseignements, décider lequel de ces fourrages peut être produit le plus économiquement sur sa ferme, dans les limitations que lui impose le climat, la terre et la main-d'œuvre.

Voire cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur remède connu. Par poste 85. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drugs, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

TRIBUNE LIBRE

Optimisme vs Pessimisme

Les journaux de même que les statistiques officielles nous apprennent chaque jour que l'état des affaires, en général, poursuit une marche ascendante ferme et de plus en plus sensible.

Les produits agricoles, comme les autres, se ressentent de cette amélioration, et plusieurs déjà, ont atteint les prix d'avant guerre.

L'industrie de la fourrure a été une des premières à se ressaisir et, cette année, plusieurs espèces, tels le chat sauvage, le vison, le blaireau et le fitch pour ne nommer que celles-ci, ont commandé les prix d'il y a 3 ou 4 ans.

Les chiffres officiels sont de nature à encourager ceux qui ont persévéré.

Il ne manque plus maintenant que la confiance: la confiance en nos plus belles ressources naturelles, et la fourrure en est, la confiance en nous-mêmes.

Les animaux à fourrure, à l'état sauvage, et c'est connu de tous, n'alimentent presque plus le marché; l'éleveur est donc appelé à combler le déficit.

C'est donc le temps, si le fut jamais, d'entreprendre l'élevage des animaux à fourrure pendant que les prix sont encore faciles d'accès et que bon nombre d'éleveurs, par incapacité de continuer ou par manque de persévérance, ont abandonné, à tort, l'élevage de ces animaux.

Le plus profond de la crise a été atteint il y a un an et depuis ce temps les affaires se sont stabilisées lentement mais sûrement. Les prix sont encore très bas, mais toute personne avisée qui en est capable doit en profiter pour faire immédiatement les achats que la crise l'a empêché de faire soit par incapacité ou négligence comme le disait, avec raison, un journal de Montréal ces jours derniers.

L'achat d'animaux à fourrure n'échappe pas à cette règle car, en plus de l'utilité de leur fourrure, il y a la mode qui aide grandement à leur popularité.

QUEL EST L'ÉLEVAGE LE PLUS PRATIQUE?

1. Le renard noir argenté au prix actuel. Oui:—
2. Le vison à cause de sa durabilité et de la richesse de sa fourrure survivra là où d'autres animaux ne possédant pas ces qualités, échoueraient.

Cependant, à cause de son caractère un peu difficile, j'en conseille l'achat, en petite quantité, au débutant afin qu'il puisse acquérir son expérience avec le minimum de risques.

L'expérience acquise, cet élevage assurera de gros revenus, car le vison est peu dispendieux à garder en captivité.

3. Le rat musqué: A moins d'avoir un endroit marécageux et bien choisi où l'animal pourra se nourrir à l'état naturel, ou tout au moins en partie, cet élevage n'est pas à conseiller.

4. Pecan, loutre etc.: Ces animaux ne paraissent pas encore avoir de bons d'appréciables résultats en captivité.

5. Le Fitch: La fourrure de cet animal est en grande demande.—Animal prolifique, résistant, facile à garder et peu dispendieux d'entretien. Il est à recommander.

Le chat sauvage: Prix d'achat minime, fourrure de mode et pratique. Utilisable à la maison. Marché toujours ouvert. Cet animal se recommande tout particulièrement.

Il n'a pas besoin de réclame, il s'impose.

6. Le blaireau: Cet animal est facile d'entretien, aussi facile que le chat sauvage, car il est nourri de la même manière, sauf un peu plus de viande. Sa fourrure commande de haut prix.

Comme conclusion je recommande l'élevage du renard argenté au prix actuel, du vison, du fitch, du chat sauvage et du blaireau.

St-Guillaume, le 28 février 1934.

J. DESROSIERS.

"L'emploi d'engrais chimiques sur pâturages est une pratique tout-à-fait recommandable, qui contribue largement à améliorer l'état général d'une ferme, tout en faisant réaliser au cultivateur des économies importantes sur le coût de l'alimentation de ses animaux. Un bon engrais à patates est un bon engrais pour pâturages".

Fait disparaître l'éparvin pendant que le cheval travaille

Le bon vieux remède Absorbine—ne causant pas d'ampoules et ne forçant jamais au repos—est si efficace qu'il a raison rapidement de l'éparvin, des boursofflures, des enflures—réduit les foulures, les entorses—et permet au cheval de travailler. Antiseptique cicatrisant coupures ouvertes, plaies, clous. Economique parce qu'il en faut peu. Grosse bouteille, \$2.50. Chez tous pharmaciens. W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.

Employez ABSORBINE

Les grains canadiens pour l'engraissement des bœufs

Service de l'exploitation animale, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

En tout temps, mais surtout en ces jours où la viande de bœuf se vend à bas prix, ceux qui engraisent des bœufs devraient s'attacher à tirer le meilleur parti possible de tous les fourrages et de tous les grains cultivés sur la ferme et qui reviennent bon marché.

L'orge, l'avoine, le blé et le blé-d'Inde sont d'excellents aliments pour les bœufs d'engrais. L'orge vient peut-être au premier rang parmi tous ces grains. Elle est très cultivée au Canada, elle est très engraisante et produit une viande de haute qualité, avec une graisse d'une belle couleur blanche. Dans tous les essais d'engraissement de bœufs qui ont été conduits au Canada comme aux États-Unis, l'orge s'est montrée presque l'égale du blé-d'Inde.

L'avoine n'est pas un aliment engraisant; elle convient mieux pour développer les animaux, pour les faire grandir. C'est parce que l'avoine contient plus de fibre ou de cellulose et qu'elle est plus riche en protéine que l'orge ou le blé d'Inde. Cependant, pour les jeunes bêtes à cornes ou pour les bœufs qui commencent seulement à manger du grain, une combinaison d'orge et d'avoine est idéale. On peut mettre tout d'abord un pourcentage égal des deux, mais il faut augmenter la proportion d'orge à mesure que la fin de l'engraissement approche.

Pour le blé, c'est en mélange qu'il convient le mieux peut-être. En fait, un mélange de grains, si l'on peut se le procurer vaut toujours mieux que des grains séparés. Le blé coûte généralement trop cher pour que ce soit une nourriture économique; cependant, il est aussi nourrissant que l'orge ou que le blé-d'Inde et l'on peut en donner jusqu'à trente-cinq pour cent dans la ration de grain.

Quant au blé-d'Inde, c'est un bon aliment pour les bœufs et que l'on devrait toujours mettre dans la ration quand on en a; malheureusement, il ne se produit pas beaucoup de blé d'Inde au Canada. Les nombreux essais d'alimentation qui ont été conduits ont toujours indiqué qu'une ration variée de grain et de fourrage donne les meilleurs résultats. Il faut compléter ce mélange de grain par des aliments riches en protéine, comme le tourteau de lin, la graine de lin moulue, etc., lorsque le foin est de qualité inférieure.

Toutes les catégories de bœuf, du reste, peuvent être produites sur de bons pâturages, à l'exception de ces animaux que l'on cherche à mettre fin gras pour le marché. Lorsqu'on engraisse des bœufs sur un pâturage, si les animaux sont de qualité suffisante pour mériter un surcroît de dépenses, on pourra leur donner un peu de grain. On a constaté que les bœufs tenus à l'herbe et qui reçoivent également du grain donnent un plus gros rendement de viande que ceux qui n'ont que de l'herbe, et que cette viande est plus belle et se vend un meilleur prix que l'autre. Engraissez moins de bœufs s'il le faut, mais engraissez-les mieux, au moyen de grains produits sur la ferme, au Canada même, et vos bénéfices seront accrus d'autant.

Panier aux Lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés.

Rép. à G. E. M.—Bourget, Ont.—Ce sont, en effet, des journaux publiés en France, en Belgique et autres pays étrangers.

Rép. à C. M. P. Petite Lamèque.—Nous conseillons à notre aimable correspondant d'écrire à l'École des Arts domestiques Grande-Allée, Québec, où il obtiendra sûrement les recettes demandées.

EPARGNEZ

En réglant votre abonnement au "Bulletin de la Ferme", selon les deux moyens qui vous sont suggérés ici. En recrutant un nouveau lecteur, vous gagnez votre propre abonnement. En envoyant 50 centins par bon postal, vous épargnez 50 sous en évitant de payer \$1.00 si vous attendez un collecteur.

Si vous recrutez un nouveau lecteur

Gagner du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date.....

Le Bulletin de la Ferme Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \$..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom.....

Bureau de Poste.....

Envoyé par.....

Adresse.....

Si vous payez en argent

Le Bulletin de la Ferme

Case 159 St-Roch, Québec

Vous trouverez ci-joint la somme de \$..... en bons postaux en paiement de..... an... d'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

Indiquez d'une croix si vous êtes

Ancien abonné: B. B. No.....

Nouvel abonné:

Bureau de Poste..... Prov.....

NOUS N'ACCEPTONS PAS DE CHEQUES
UTILISER UN BON POSTAL, C'EST PLUS SUR 37

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

29

29

29